

Propos
La justice part, mais il ne disparaît pas.

La bienveillance ajoutée à l'autorité.
L'enfant n'y va pas de main morte.

Une œuvre constitue un monument utile.
L'élite se plait à reconnaître la supériorité.

Les dons de l'esprit et du cœur rayonnent.
L'influence d'une âme forte témoigne de son immortalité.

D'une dernière leçon on emporte une impression plus vive.
La théorie des vies fructueuses marque la marche du progrès.

Celui qui sert les malheureux rencontre sûrement la Providence.
Le sentiment que le temps emporte laisse des émotions durables.

On ne se connaît pas soi-même, mais on prétend connaître le prochain.
Entre bons voisins, les indiscretions sont le plus souvent involontaires.

Diogène
Extraordinaire
En dépit de certaines ombres au tableau, le prédécesseur du chancelier Hitler voit dans sa politique le premier effort sérieux de régler l'économie politique sur les enseignements de l'Église catholique. Entre la parole du Pape et celle de son Pape il y a la différence qui sépare la vérité de l'imposture.

Sur un fait
Parlant des idées religieuses en Canada, un personnage rappelait naguère que l'immense majorité de la nation canadienne se compose de chrétiens. Et, parmi l'infime minorité qui n'appartient pas à la religion du Christ, il existe encore une majorité qui adore le même Dieu, mais sans reconnaître les principaux mystères — et plus particulièrement le mystère de l'Incarnation — de la foi chrétienne.

A noter
L'officier qui commandait l'escadron américain qui vient de survoler la moitié de l'océan Pacifique prétend que cet exploit lui apparaît relativement facile. Selon lui, les mêmes hommes et les mêmes machines pourraient répéter cette expérience "en une nuit". Comme ce vol se faisait vers l'Ouest, il ne se trouvait prolongée d'une couple d'heures. Le Japon a probablement raison de surveiller les agissements et les intentions militaires des États-Unis.

Ligne droite
L'une des raisons citées par le Président Roosevelt en faveur de la canalisation du St-Laurent, c'est le vieux axiome qu'en deux points la ligne droite est la plus courte. A moins qu'il ne soit pris dans un sens allégorique, cet argument ressemble fort à une vérité de La Palice. Cette ligne droite doit-elle conduire à un intérêt politique ou à un intérêt économique? Jusqu'à date, même sous le régime nouveau, les États-Unis n'ont pas encore fait de concessions ni d'offre de bonne volonté à leurs amis de l'étranger.

Et les dupes!
M. Wells, le grand romancier futuriste, voit le salut du monde civilisé dans une alliance durable des nations d'origine anglo-saxonne. Si notre mémoire est fidèle, ce fut longtemps l'un des thèmes des discours de Sir Wilfrid Laurier, en Angleterre et aux États-Unis. Etant donné l'amoralité d'une des branches les plus populeuses de la descendance anglo-saxonne, nous ne voyons pas comment prochaine une union qui aurait certainement ses victimes. A moins que cette régression radicale ne devienne impérieusement nécessaire, nous croyons que la Fièvre Albion et la Superbe Amérique suivront toujours deux étoiles dont les paraboles ne seront pas souvent parallèles.

TEMPERATURE
(Serv. de la Presse Canadienne)
Toronto 15. — La pression est basse dans les Maritimes et au sud de Terre-Neuve. Il y a eu de gros vents d'est, avec neige, hier, dans les Maritimes, le Golfe et la plupart des districts de l'est du pays. Il a neige légèrement dans l'Ontario. Dans l'ouest, la température a été belle et douce.

Min. Max.
Damsion -32 -32
Akavik -42 -
Vancouver 32 44
Edmonton 20 26
Banff 20 24
Calgary 20 32
Moosé Jaw 18 34
Régina 5 29
Winnipeg -2 30
London 28 32
Toronto 28 35
Kingston 22 26
Ottawa 20 24
Montréal 18 30
Québec 16 20
St-Jean 16 22
Halifax 14 34

PRONOSTICS:
Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: — Nuageux, modérément froid, puis plus doux.
Bas St-Laurent: — Nuageux, vents modérés, modérément froid.
Côte Nord: — Vents du nord, nuageux, froid, neige locale.
Golfe: — Gros vents du nord, nuageux, froid, neige locale.
Maritimes: — Vents du nord, nuageux, un peu plus froid, neige locale.

MORT DE J.-B. MARCHAND, HÉROS DE FACHODA

Le général Jean-Baptiste Marchand, qui, en refusant d'évacuer le fort de Fachoda, région du Haut-Nil, en 1898, faillit amener un conflit armé entre la Grande-Bretagne et la France, est décédé hier à Paris, à l'âge de 70 ans. — Démissionnaire de l'armée en 1904, colonel en 1914.

VIE AVENTUREUSE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Paris, 15. — Le général Jean-Baptiste Marchand, principale figure française dans l'incident de Fachoda, qui faillit amener la France et la Grande-Bretagne à ce que le public croit être le seul d'un conflit en 1898, est mort hier à sa résidence à l'âge de 70 ans.
Le général Marchand, après avoir été prié de le faire par Lord Kitchener, refusa d'évacuer le fort de Fachoda, dans la région du Haut-Nil que les Français avaient construit pendant les hostilités entre les Anglais et les Derviches. Le fort fut évacué à la suite de négociations diplomatiques. Tandis que le public croit que la guerre était sur le point d'éclater entre les deux pays, des experts diplomatiques furent remarquer que la France, de à aux prises avec la fameuse affaire Dreyfus, n'était pas en position pour engager des hostilités. A son retour en France, le général Marchand fut accueilli comme un héros national.

Il donna sa démission de l'armée en 1904, et il entra dans la politique, carrière où il ne fut pas très heureux. En 1914, il entra dans l'armée comme colonel de brigade et il se distingua à la bataille de l'Argonne.
Dangerusement blessé au cours de cet engagement, il fut évacué, puis une fois guéri retourna au front et joua un beau rôle à Verdun et à la seconde bataille de la Marne.

N. de la R. — Le sérieux incident de Fachoda se compliqua du fait que le kaiser Guillaume, d'Allemagne, envoya un navire de guerre dans cette région, ostensiblement pour appuyer les Français. La situation fut nettement aggravée des mois de négociations, quand la France ordonna au général Marchand d'abandonner le fort.

WASHINGTON ET LA CANALISATION

Le représentant Snell, de New-York, recommande au Sénat d'adopter le pacte. — La discussion va reprendre aujourd'hui.

RESERVES IMPOSSIBLES

(Serv. de la Presse Canadienne)
Washington, 15. — Le représentant Bertram Snell, leader républicain à la Chambre, a prêté hier soir que le Sénat se rendra au désir du président et ratifiera le traité du St-Laurent avec le Canada.
Bien que la Chambre des Représentants n'ait rien à voir dans la conclusion de ce traité, M. Snell a travaillé fiévreusement en faveur de sa ratification depuis longtemps. Il représente un district de New-York qui borde directement la section internationale du St-Laurent, à l'endroit où il est proposé de construire la route maritime canado-américaine.

Le Sénat reprendra la discussion du projet aujourd'hui. Les partisans de la canalisation ont toujours fini dans le succès, mais il leur a été recommandé de ne pas ajouter de réserves au bill, simplement pour obtenir les votes de sénateurs qui s'y opposent autrement. On leur a fait comprendre que de telles réserves serviraient finalement à tuer la partie. On croit que si le traité est adopté avec des réserves, le Canada refuserait probablement d'accepter celles-ci.

SUR LE ST-LAURENT

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 15. — L'adoption d'une date déterminée pour la fermeture de la navigation sur le St-Laurent, chaque saison, sera discutée ici aujourd'hui au cours d'une conférence qu'auront des représentants de la Fédération Maritime du Canada avec M. Edwin Hawken, sous-ministre Intérieur de la Maritime. Il se peut aussi que l'on discute aussi l'adoption d'une date fixe pour l'ouverture de la navigation chaque année.

MISSIONNAIRE MIS A MORT

(Serv. de la Presse Canadienne)
San Francisco, 15. — La nouvelle que le R. P. Ludwig, jeune missionnaire dominicain, avait été assassiné par des bandits chinois qui demandaient \$50,000 pour sa libération, est parvenue hier au R. P. William T. Comings, supérieur de l'Ordre. L'assassinat fut commis en décembre dernier, dans le district de Ting-Tchéou, province de Fukien.

UNE ATTEINTE A LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Les journaux français dénoncent les restrictions projetées par Chautemps.
ECHO DU SCANDALE
L'affaire aurait été peut-être étouffée, sans nous, écrit le "Temps".
LA MORT DE STAVISKY

(Serv. de la Presse Canadienne)
Paris, 15. — Une invitation à "défendre la liberté de la presse" a été lancée hier dans plusieurs journaux français qui prétendent que de nouvelles restrictions sur la presse sont contenues dans les mesures de censure adoptées par le premier ministre Camille Chautemps à la suite du scandale du mont-de-piété de Bayonne.
Le Temps, organe conservateur, dit que le gouvernement ne doit pas servir de ce scandale pour porter atteinte à la liberté de la presse. Il ajoute que cette affaire aurait été étouffée, si les journaux ne l'avaient pas exposée devant le public.
Mme Serge Stavisky, veuve du fondateur du mont-de-piété de Bayonne qui se donna la mort comme la Justice allait l'arrêter à Chautemps, ces jours derniers, couru à hier qu'elle entretenait des "doutes" sur le suicide de son mari.
Tout d'abord, elle avait déclaré qu'elle était persuadée que son époux, après l'effondrement de son organisation, s'était donné la mort lorsqu'il était vu traqué par la police et sur le point d'être pris. Mais maintenant, elle affirme que les lettres non datées qu'il lui avait écrites lui parlent de suicide, ont dû être écrites il y a des semaines. Elle ajoute que des indices laissent croire qu'il recut plus d'une balle.

On sait que le bruit a couru que la police avait tué Stavisky, et l'empêcher de parler et d'impliquer des officiers haut placés dans son affaire.
Mme Stavisky a ajouté que son mari ne portait aucune assurance.
Le premier ministre Chautemps, qui remporta un vote de confiance à la Chambre des Députés après que son cabinet eut été menacé par ce scandale de \$40,000,000, a eu plusieurs longues conférences, hier, avec ses ministres dans le but de pousser l'enquête à fond.
Eugène Raymond, ministre de la Justice, a annoncé la nomination d'un comité de trois juges supérieurs qui mèneront l'enquête autour de Stavisky en rapport avec les négociations administratives grâce auxquelles il put frauder le public sans être inquiété. M. Théodore Lesoué, premier président de la Cour d'appel, est à la tête de ce comité.

DEMISSION DE S. MARTIN

(Serv. de la Presse Canadienne)
La Havane, 15. — Un haut fonctionnaire du gouvernement a déclaré à la Presse Associée, ce matin, que le président Ramón Grau San Martín avait donné sa démission à la Junte révolutionnaire, au camp Columbia, quelques minutes après minuit.
La Junte, composée de 19 hommes, continue de siéger au camp Columbia. Les journalistes ne sont pas admis sur les lieux.

POUR UNE LOTERIE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 15. — Présidents avoir désorganisé l'un des plus gros rings de loterie qui aient jamais fonctionné au Canada ou aux États-Unis, la police provinciale a pris dans ses filets, en fin de semaine, sept hommes, trois femmes, et pour un million de dollars de billets de loterie se sont été vendus sous les auspices de l'hôtel-Dieu de Sherrbrook et de l'Army and Navy Veterans. Le raid fut accompli dans un appartement de la rue St-André, après une enquête menée durant quelques semaines.

UN DEUXIEME GRAND PROCES POUR MOSCOU

Les Soviets dénoncent une nouvelle affaire d'espionnage.
DES ARRESTATIONS
Cause qui ressemblerait à celle de la British Metropolitan-Vickers.
ETRANGERS EN CAUSE
(Serv. de la Presse Canadienne)
Moscou, 15. — Un nouveau cas d'espionnage, qui pourrait bien rivaliser en sensation avec la fameuse affaire de la British Metropolitan-Vickers, a surgi en Russie, a-t-on révélé hier à la suite de l'arrestation du général-gérant et de cinq représentants étrangers de la Control Company, filiale de la Société Générale des Surveillances, Limitée, de Genève.

Ces personnages sont accusés d'espionnage économique.
La compagnie en question est une organisation internationale qui délivre des certificats d'exportation dans les principaux ports du monde.
Une vingtaine de Russes employés par la compagnie, qui fonctionnent en Russie soviétique depuis une douzaine d'années, ont également été arrêtés.
Les étrangers arrêtés sont deux sujets autrichiens, deux Allemands, un Belge et un Danois, qui sont depuis plusieurs années au service de la compagnie en Russie.
Ces hommes, ainsi que les employés russes, furent arrêtés au cours d'une période de quatre mois, à commencer de septembre. La dernière arrestation fut opérée en fin de décembre dernier.

Les étrangers sont gardés si étroitement, qu'il n'est même pas permis aux membres des légations de leur pays respectif de les visiter.
Aucune mention de cette affaire n'avait été faite publiquement jusqu'à date, et comme aucune accusation officielle n'a encore été portée contre eux, il n'est pas certain qu'il doit y avoir un procès, et si tel est le cas, il n'est pas connu.
Des représentants des gouvernements allemand, autrichien et danois sont ici, toutefois, cherchant des renseignements, et la Croix-Rouge (Suite à la page 8)

TRAGEDIE A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 15. — Amédée Roy, hier, d'un coup de couteau au cou, blessé mortellement, était dans un état assez critique, hier soir, à l'hôpital. Une femme est détenue par la police en attendant le résultat du traitement que Roy subit actuellement.

MORT DU DR R. LEVESQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 15. — Le Dr Ronald Levesque, bien connu comme médecin et chirurgien, est décédé hier, à l'âge de 46 ans. Il était né à Montréal et avait fait ses études à l'Université de Montréal.

LE HOCKEY

SAMEDI
LA N.H.L.:
Ottawa 0
Canadiens 0
Americans 2
Toronto 2
CAN.-AMERICAINE:
Providence 3
Boston 3
L'INTERNATIONALE:
Buffalo 1
Windsor 0
London 0
Cleveland 1
DIMANCHE
LA N.H.L.:
Montréal 1
New-Haven 3
Americans 0
Chicago 3
Boston 0
Detroit 2
CAN.-AMERICAINE:
Québec 1
New-Haven 2
L'INTERNATIONALE:
Windsor 1
Syracuse 0
RAILWAY-PAPER:
Soleil 5
C. P. R. 1
Laval 3
Beauville 1
GROUPE SENIOR:
Royals 2
Verdun 1
St-François 6
LaFontaine 3
LES BONS SPORTS:
Hôtel de ville 1
Beauville 2
LES BOIS FRANCS:
Victoriaville 2
Princeville 1
Plessisville 3
Warwick 2

L'AFFAIRE DE BAYONNE



ALEXANDRE STAVISKY ALBERT DALIMIER
CAMILLE CHAUTEMPS

On voit ici les trois principales figures de la fameuse affaire de Bayonne: ALEXANDRE STAVISKY, surnommé le "Bel Alor", fondateur du mont-de-piété de Bayonne, qui fraudait le public pour \$40,000,000 en émettant des obligations fictives; M. ALBERT DALIMIER, ministre des Colonies, qui donna sa démission en rapport avec ce scandale; et le premier ministre CAMILLE CHAUTEMPS, qui sauva son cabinet menacé par cette fraude monumentale en promettant de conduire une enquête à fond et de n'épargner personne.

VON PAPAN EN APPELLE AUX CATHOLIQUES

Pas de divergence entre le nazisme et le catholicisme, dit-il.
L'ENCYCLIQUE
Hitler ne ferait que mettre en pratique les conseils de Quadragesimo Anno.
OMBRES AU TABLEAU
(Serv. de la Presse Canadienne)
Glettwitz, Allemagne, 15. — Le programme et une entente complète entre l'encyclique "Quadragesimo Anno" et la politique naziste, a déclaré que les principes nazistes et chrétiens se comparent étroitement entre eux. Il a annoncé qu'il parlait "au nom du catholicisme allemand".
"Partout où nous jetons les yeux", dit-il, "nous voyons une charreuse nazie et une entente complète entre l'encyclique "Quadragesimo Anno" et la politique naziste. La troisième Reich, sous la direction de chancelier Hitler, est le premier état au monde dans lequel les idées basiques du Pape sont non seulement reconnues mais ce qui vaut mieux, sont mises en pratique. Evidemment, il y a des ombres au tableau".
Discutant la situation religieuse actuellement compliquée en Allemagne, Franz Von Papan ajouta: "Personne en Allemagne ne songe sérieusement à l'établissement d'une Église nationale".
L'orateur donna aussi un avertissement à certaines "têtes chaudes" d'avoir à ne pas essayer d'accaparer la jeunesse allemande, lorsqu'il déclara: "L'Église ne peut jamais abandonner l'entraînement conscientiel et l'éducation de ses jeunes".

LA SITUATION EST GRAVE A FOU-TCHEOU

La ville est remplie de milliers de soldats rebelles en déroute.
DU PILLAGE
Les chefs s'enfuient. — Protection des Anglais à leurs nationaux.
GARDE AU CONSULAT
(Serv. de la Presse Canadienne)
Shanghai, 15. — Par Morris Harris, de la Presse Associée. Les chefs rebelles désertant Fou Tchéou, capitale de la province de Fukien, la situation est devenue très grave dans la ville remplie de milliers de soldats rebelles actuellement désorganisés.
Les dépêches mandent que les troupes du gouvernement nationaliste ont occupé la capitale, écrasant apparemment la révolte qui faisait craindre pour la vie des étrangers, mais il n'en reste pas moins dans la ville des rebelles sans chefs qui se montrent partout, et l'on redoute le pillage.
A Plymouth, le vent a soufflé sur les soldats, ont quitté la ville à pied, le fusil sur l'épaule.
Des rapports de Canton disent que la peur tient le gouvernement de Kwangtung. Comme les rebelles pourraient bien menacer cette province, les autorités ont placé 30,000 soldats réguliers sur la frontière de Fukien pour empêcher les rebelles de pénétrer dans Kwangtung.
L'occupation navale de Fou-Tchéou par le gouvernement national, annoncée samedi, consistait dans le débarquement d'un petit détachement d'infanterie de marine. Ces soldats pénétrèrent dans les quartiers indigènes et collèrent sur les murs des affiches disant que la paix (Suite à la page 8)

MORT D'UN PILOTE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 15. — M. Dumont, pilote des Grandines, l'un des pilotes les plus populaires et les mieux connus dans le district de pilotage de Montréal, est mort hier à sa résidence. Cette nouvelle est parvenue hier soir au comité. Il était âgé de 60 ans. Il assistait la semaine dernière à la réunion annuelle de l'Association des Pilotes de la branche de Montréal, lorsqu'il se déclara indisposé et quitta la réunion. Il fit toutefois partie du comité de l'Association. Il était pilote depuis 32 ans. Le défunt laisse une épouse et une nombreuse famille.

"VIVE HITLER"

(Serv. de la Presse Canadienne)
Vienne, 15. — Des soldats et des gendarmes ont été appelés hier pour disperser une réunion sportive tyrolenne près d'Innsbruck, lors que des milliers de spectateurs persistèrent à crier "Vive Hitler!"
Les gens continuant de chanter des hymnes nazistes, le gouverneur du district donna ordre d'interrompre la série des événements sportifs. Avec l'aide des gendarmes, un bataillon d'infanterie apaisa la démonstration.

MANOIR MONTMORENCY

410, St-Jean, Québec. Tél.: 2-8164. Chambres avec ou sans bain. Raspectivement \$20 et \$25 par mois; droit idéal pour dames et messieurs.
Anjourdhui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

ROME A UNE CEREMONIE DE CANONISATION

La R. M. Thourat, une Française, est élevée sur les autels.
GRANDE EDUCATRICE
Fondatrice des Soeurs de la Charité de Besançon en l'an huit cents.
UNE HEROINE
(Serv. de la Presse Canadienne)
Cité Vaticane, 15. — Six gardes suisses apparaissent sur un balcon de la cathédrale de Saint-Pierre, hier, ont sonné de la trompette d'argent au moment où la Mère Thourat, éducatrice héroïque de la période de la révolution française, entra dans les rangs des saints de l'Église catholique.
Les cloches des 400 églises de Rome lancèrent dans le ciel un carillon de joie lorsque le Pape Pie XI eut terminé la lecture de l'Injonction latine prescrivant que Giovanna Antida Thourat "soit inscrite dans le catalogue des Saints et que sa mémoire soit célébrée dans l'Église universelle chaque année avec pleine dévotion". Cette proclamation fut acclamée par des milliers de fidèles italiens, français et autrichiens.
Il y avait à l'intérieur de l'église immense temple 4,000 Soeur de la Charité, dont les Soeurs Coecilia Castena et Paolo Alfieri, qui, d'après la Congrégation des Aites, furent guéries miraculeusement par l'intervention de la Mère Thourat, miracles qui justifient sa canonisation.
La Mère Thourat débuta humblement dans la vie. Elle était la fille d'un modeste marchand français, dans le village de Sancy-le-Long, près de Besançon. Jeune encore, elle prit le voile et se consacra à la charité et à l'enseignement de la doctrine chrétienne aux enfants et aux pauvres, en dépit des menaces des comités révolutionnaires de l'époque.
Le mariage lui fut offert à plusieurs reprises. La dernière proposition lui vint de la part d'un député révolutionnaire important de son district, qui chercha à recourir à l'édit du gouvernement contre les ordres religieux et le port de l'habit religieux, pour appuyer ses démarches amoureuses.
La Mère Thourat, alors simple soeur, répondit qu'aucune révolution voulaire par les hommes ne pourrait lui faire renoncer à ses vœux de religiosité.
Fondatrice des Soeurs de la Charité de Besançon en 1800, son habileté comme éducatrice et éducatrice des pauvres fut rapidement reconnue, et des maisons de son ordre surgirent un peu partout en France et en Italie.

RUDE TEMPETE EN ANGLETERRE

Le sud de l'Angleterre et les Galles éprouvés par le désastre. — Un vent de 80 milles à l'heure à Plymouth.
NAVIGATION DIFFICILE
Londres, 15. — Une rude tempête a visité le sud de l'Angleterre et les Galles hier matin, semant le désastre un peu partout. Sur la Manche, la Mer du Nord et dans la baie de Bristol, la navigation a éprouvé les plus grandes difficultés.
A Plymouth, le vent atteignit 80 milles à l'heure. A Londres, sa violence fut de 60 milles à l'heure. Le gros cuirassé H.M.S. Nelson fut dans l'impossibilité de quitter la rade de Portsmouth pour rejoindre la Home Fleet. Il fera probablement le voyage autour du monde. Son commandant ne voulut pas prendre le risque de voir l'énorme vaisseau de guerre à travers l'étroit goulet du port dans lequel il s'échoua vendredi dernier.
Plusieurs traversiers de la Manche ont dû rester à leurs quais. Le paquebot La Fayette, incapable de dé-

EMOI A SANDRINGHAM

(Serv. de la Presse Canadienne)
Sandringham, Ang., 15. — Une automobile royale dans laquelle étaient le Roi, le duc et la duchesse d'York, et la petite princesse Elisabeth, ainsi que le premier ministre Ramsay MacDonald, a passé à un cheveu d'être atteinte par une grosse branche arrachée d'un arbre par un coup de vent.
Comme l'automobile filait sur la route dans la direction de l'église de Sandringham, une branche de plus de six pieds de longueur se cassa subitement et tomba sur la route à quelques pieds seulement derrière la machine.
barquer 24 passagers de New-York à Plymouth, poursuivait sa route directement vers Le Havre.

UN CANADIEN FAIT LA GREVE DE LA FAIM A NANKIN, CHINE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Nankin, Chine, 15. — M. et Mme Paul Noulens, qui abandonneront avant-hier leur grève de la faim qu'ils avaient entreprise pour protester contre leur emprisonnement à vie, étaient à l'hôpital, ce matin, avec de bonnes chances de se rétablir.
Noulens porteur d'un passe-partout canadien fait au nom de Donat Boulanger, et tenu par un membre du parti communiste canadien, et sa femme avaient l'intention de s'imposer la mort en faisant la grève de la faim, après avoir été condamnés à l'emprisonnement à vie.
Lorsqu'il abandonna son jeûne, Noulens était très faible. Il ne mangera pas depuis 26 jours. Sa femme qui pratiquait la grève depuis 14 jours, n'était pas en meilleur état que son mari.
Le couple décida de discontinuer son jeûne en réalisant que les autorités chinoises étaient résolues à ne pas revenir sur la sentence prononcée, ni à lui accorder un nouveau procès.
Les Noulens furent condamnés à mort en 1932, mais cette sentence fut commuée en emprisonnement à vie.

Le Balayeur chez POLLACK
Vous offre des alambics incomparables dans tous les départements. Venez aujourd'hui et économisez.
M. Pollack, Ltée

DANS LEVIS

LA TEMPETE A LEVIS

Le gros vent et la glace ont empêché les voyageurs de faire leur service régulier entre Québec et Lévis hier. Par suite de ce contre-temps, l'investiture du capitaine Bernier, qui devait avoir lieu hier soir, en l'église de Notre-Dame de Lévis, a été remise à plus tard parce que Mgr Omer Plante n'a pas pu se rendre à Lévis. Les Commandeurs et Chevaliers de l'Ordre du Saint Sépulture avaient aussi été retenus à Québec par les mauvais temps.

Aucun dommage sérieux n'a été causé par la tempête d'hier. Le service des traversiers a été interrompu une partie de la journée de même que les tramways n'ont pu circuler sur le réseau Lévis-Lauzon qu'en fin de l'après-midi.

CHORALE DEZIEL

Les membres de la chorale Déziel sont priés de se rendre à la chapelle des Congréganistes, ce soir, à 7 h 45, pour la pratique habituelle.

L.A.C.J.C.

Le Cercle Notre-Dame de l'A.C.J.C. aura une grande réunion ce soir, à 8 heures, au lieu habituel.

LE CONSEIL DE VILLE

Le Conseil de Ville de Lévis aura une séance demain soir à 7 h 45.

FEU M. A. DECHESSNE

Est décédé hier matin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 40 ans, M. Alphonse Déchessne, époux de Mme Antoniette Bertrand. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis.

FEU MME JOSEPH GUAY

Est décédée hier, à l'âge de 33 ans, Madame Joseph Guay, née Blanche Marguerite Vézina. Outre son époux,

A LEVIS, No 5, rue Ste-Marie, la propriété de feu L.-O. Audez, gardée par le frère, proximité de l'église, collée, couvent et traverse. Conditions raisonnables. S'adresser à A. ADDET, notaires, 15 avenue Bégin, Lévis.

PRODUITS RAWLEIGH

M. P.-Paul Boutin désire informer sa clientèle qu'il est encore dans le commerce Rawleigh et qu'il continuera de donner à domicile le même service régulier qu'auparavant. Tél. : 149-1.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(15 janvier 1853)

Napoléon III décide d'épouser Eugénie de Montijo.

Quand Napoléon III se fut proclamé empereur, il songea à se marier pour former une Cour qui pensât à établir un double motif, d'abord pour hériter au nouveau trône et ensuite pour former une Cour qui pensât à lui donner une force morale. Il s'enquit auprès des souverains de l'Europe pour savoir s'il pourrait épouser une princesse de sang royal; partout il fut éconduit. Le souverain fut très froissé d'avoir été baloté et refusé.

Ses projets de mariage dataient de loin. Il avait voulu, étant très jeune épouser sa cousine la princesse Mathilde et ayant à peine seize ans, ils s'étaient fiancés. A cette heure, il n'en était plus question puisque la princesse avait épousé en 1841, à Florence, un rustre rusé, immensément riche, Domidor, cent fois millionnaire.

En 1840 Napoléon III avait demandé la main de la troisième fille de l'archiducesse Stéphanie de Badois, née Beauharnais, sa cousine par conséquent; la mère s'opposa énergiquement à ce projet et la jeune princesse épousa le marquis de Douglas; elle mourut en 1838.

Ce fut alors que le prince Louis Napoléon, exilé en Angleterre, épousa une jeune Anglaise très riche, Miss Emilie Rowley, qui demeurait précisément à Chiselmur, singulier rapprochement; c'est là que Napoléon échoua devant vingt-six ans plus tard. Quoi qu'il en soit, Miss Rowley avait accepté; les fiançailles furent officielles, la bagne et les cadeaux avaient été échangés quand la jeune fille apprit la liaison de son

futur avec Miss Howard. Tout fut rompu et la jeune Anglaise épousa le marquis Campana qui fut plus tard impliqué dans une affaire d'escroquerie dite du "Mont de piété". Campana fut arrêté et ce fut Napoléon III qui, sur les instances de son ancienne fiancée, le fit sortir de prison et arrangea l'affaire. Ce mariage que nous avons connu, est mort seulement en 1880.

Le prince Louis Napoléon, toujours à la recherche de la grosse dot américaine ne se découragea pas. Il ébaucha encore un mariage avec une riche américaine, Miss Burden Gouttas. Nous sommes en 1847. Les choses traînèrent en longueur et c'est le prince qui, par son ambition politique, laissa tomber ce projet qui avait été fort avancé.

En 1852, le nouvel empereur fit demander la main de la princesse Caroline, fille du prince Gustave Wasa, prétendant à la couronne de Suède. Là aussi il fut éconduit et la princesse épousa le prince Albert de Saxe, avec lequel elle monta sur le trône en 1876; elle mourut en 1909.

Sur cet échec, toujours en 1852, il sollicita la main de la princesse de Hohenlohe, fille d'une sœur utérine de la reine Victoria. La jeune fille aurait volontiers accepté, mais ce furent ses parents qui s'y opposèrent énergiquement.

Ce fut alors qu'il chargea M. De-la-cour, ambassadeur de France à Vienne, de s'entretenir avec le gouvernement autrichien pour obtenir son adhésion au mariage d'une des nombreuses princesses à ce moment en disponibilité, Vienne, peu fiâtée, étudia la question.

Pour être complet, il faut ajouter que partout on était au courant de l'intrigue d'amour que poursuivait presque publiquement le prince avec une jeune Espagnole, fille d'une sorte d'aventurière, la demoiselle Eugénie de Montijo. Dans cette affaire, il ne s'agissait pas dans l'esprit de Napoléon III d'une union conjugale.

C'est se passait le 15 janvier 1853. Des ce moment, Napoléon III décida qu'il épouserait la blonde espagnole. JEAN-BERNARD. (reproduction interdite).

STE-LUCE

Statistiques. — Durant l'année qui vient de se terminer, il y a eu 51 baptêmes 4 mariages, 9 sépultures.

Marguillier. — M. Auguste Vallanour a été nommé marguillier en remplacement de M. H. Dechamplain, sortant de charge.

Divers. — Étaient de passage à l'occasion du Jour de l'An, les M. Dr et Mme Alfred Desrosiers, de Bic, chez Mlle Omerle Jovnin; Mlle Lucienne Langlois, de Val-Brilliant, chez M. François Langlois; le Dr A.-A. Desrosiers, dentiste, de Rimouski, chez M. Ferdinand Desrosiers; Mlle Yvonne Gagnon, de Mont-Joli, chez M. Zénon Gagnon; le capt. Wilfrid Guimond, de Mataine, chez M. W. Burton; M. Philippe Gagnon, de St-Mathieu, chez M. Zénon Gagnon; M. et Mme Jos. Lavoye, de St-Anaclet, chez M. Eugène Tremblay.

M. et Mme Octave Dionne visitèrent récemment, M. Ernest Langelier, à Ste-Angèle.

M. et Mme Adrien Lévesque étaient de passage à Sayabec, dernièrement.

M. Jos. Côté est de retour d'une récente promenade au Bic, où il a été l'invité de ses parents, M. et Mme F. Côté.

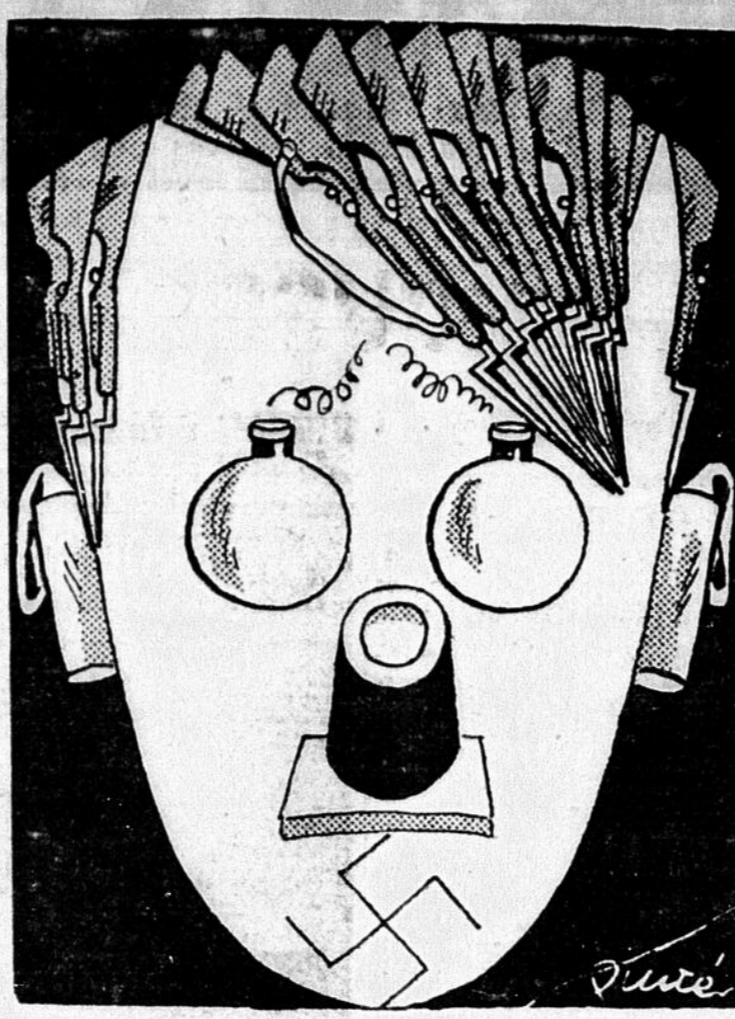
M. Jos. Bouchard, Daniel Poirier sont en visite chez des parents, à Rimouski.

Mme Absolon St-Laurent est présentée à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme Honorius Poupart, M. Napoléon Morisset, de Rimouski, M. Arthur Morisset, M. et Mme Isidore Raymond, de St-Denis, étaient, récemment, en visite chez M. Philias Morisset.

Mlle Rose Carrier est en visite chez ses parents à St-Valérien.

Funérailles de Mme Napoléon Fréchette. — Lundi, le 8 janvier, avaient lieu les funérailles de Mme M.ène St-Laurent, épouse de M. Napoléon Fréchette, décédée le 7, à l'âge de 58 ans.

La disparition de Mme Fréchette sera vivement regrettée, car la défunte laisse le souvenir d'une personne charitable, chrétienne et dévouée.



HITLER — TEL QUE LE VOIENT LES FRANÇAIS — Magyarsag, Budapest

vous à sa famille. Aussi quand sonne l'heure de l'épreuve et du sacrifice, quand la maladie vient faucher à tour de rôle six enfants bien-aimés, quand la maladie vient l'arrêter, devant cette messagerie cruelle d'une mort certaine, elle sut par son bon sourire cacher ses souffrances, et son regard habitué à regarder le ciel sut le montrer à ceux qui, près d'elle, voulaient pleurer.

Quelle dorme en paix, l'épouse, la mère bien-aimée! Qu'elle dorme en paix jusqu'au jour où, avec la foi, nous espérons nous réunir.

La levée du corps fut présidée par le chanoine Beilze, curé, et le service fut chanté par M. le curé Adolphe Tremblay, de Rimouski, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés Albert d'Astous et Adrien Tremblay.

La croix était portée par M. Adolphe Bédard. Portaient le corps, M. Paul St-Laurent, Alcide Beaudin, Hermyle Dechamplain, Paul-Isidore Fréchette, François Langlois, Jos. Dionne. Les coins du drap étaient portés par Mmes L. de G.

Restez Jeune avec Vos Enfants



Laissez-les dans la mémoire le souvenir d'une mère toujours de bonne humeur. De vous dépend le bonheur du foyer. Si votre ouvrage est un fardeau—si les enfants vous ennuient—faites-les choisir à ce sujet, aujourd'hui. Commencez à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il affermera vos nerfs—vous donnera le surplus de force et d'énergie dont vous avez besoin.

D'après un registre authentique, 98 femmes sur 100 disent: "Il m'a soulagée." Donnez-le à votre femme, à votre fille aussi. En vente dans toutes les pharmacies.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LA REINE D'OGABA



Guphe essaya plusieurs fois de se saisir de Polychrome et Rude descendit même de son trône pour venir en aide à son général, mais ils ne parvenaient jamais à se saisir de la jolie fée qui bondissait à droite et à gauche avec la rapidité de la lumière et ne cessait de se moquer d'eux en riant chaque fois qu'elle échappait à leurs efforts pour la saisir. Au bout de quelques minutes, ils abandonnèrent la partie et Rude remonta sur son trône tout en essuyant avec un joli mouchoir de drap d'or la sueur qui l'aveuglait.

"En bien", dit Polychrome, "qu'allez-vous faire maintenant?" "Je vais m'amuser un peu pour me dédommager de tout le trouble que je viens d'avoir", répondit le roi des nains. Puis se tournant vers Calico, il dit: "Patte-venir les bourreux". Calico sortit aussitôt pour revenir au bout d'un instant avec une vingtaine de nains qui avaient tous l'air aussi méchants que leur maître. Ils étaient armés de pinces d'or, de lances d'argent, de massues, de chaînes et d'instruments de torture de tous genres, tous faits de métaux précieux et ornés de diamants et de rubis.

Lavoye, François Langlois, Herm. Dechamplain et Jos. Dionne.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par MM. Philippe Tremblay, Absolon St-Laurent et les rubans par Mmes D. Beaudin et H. Dechamplain.

Suivaient le cercueil: l'époux de la défunte, M. Nap. Fréchette; sa fille, Mlle Lucie Fréchette; ses sœurs, Mmes Adélaïde Bélanger, de Sayabec, E. Ouellet, de Ste-Angèle, J. Beaudin, de Jonquières; son beau-frère, M. Pierre Bélanger, de Sayabec; ses neveux M.M. Iréné St-Laurent, Martin Bélanger, de Sayabec, Hermyle et Vincent Dechamplain, de Rimouski, Philippe Dechamplain, de Pointe-au-Père; ses cousins, M.M. P.-E. Tremblay, D. Fréchette, Jos. Bélanger, Adolphe Drapreau, de Rimouski, Auguste Drapreau, Alex. Dechamplain, A. Bouchard, Jos. Parent, de Pointe-au-Père, le Dr A.-A. Desrosiers, de Rimouski, Jos. Langlois, Henri Dionne, Elle Lévesque, S. Beaulieu et A. Rouleau, de Pointe-au-Père, Aug. Monagan, G. Pelletier, Ph. Roux, Ph. Dechamplain, P. Tremblay, etc. etc.

Mme Fréchette laisse pour la pleurer outre son époux, une fille, Mlle Lucie Fréchette; trois sœurs, Mmes Adélaïde Bélanger (Marie), de Sayabec, E. Ouellet (Amarilla), de Ste-Angèle, et J. Beaudin (Adèle), de Jonquières; trois frères, MM. Paul et Napoléon Fréchette, de St-Bruno, et Xavier Fréchette.

A la famille Fréchette nous offrons nos sincères sympathies.

Naissances. — M. et Mme J.-Bte Dumont (Eva Mignault) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 31 décembre dernier sous les prénoms de Marie, Lilliane, Parvain et marraine, M. et Mme J.-Bte Vignola.

M. et Mme Herm. Tremblay (Agathe Dallaire) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 2 janvier sous les prénoms de Joseph, Napoléon, Adrien, Parvain, marraine, M. et Mme Napoléon St-Laurent, de Ste-Anaclet.

Mariage. — Le 10 janvier, M. Gérard Bouchard unissait ses destinées à celle de Mlle Rose Poirier, de Ste-Angèle. L'heureux couple de nouveaux mariés de bonheur.

EXCURSION

DEPART—26 ET 27 JANVIER

De Québec et autres gares du Québec Central au nord de Thetford-Mines

A MANCHESTER

(Les prix sont cotés en monnaie canadienne)

En première \$8.50 En wagon-dortoir \$13.15
seulement Prix du lit en plus

A BOSTON

(Les prix sont cotés en monnaie canadienne)

En première \$10.00 En wagon-dortoir \$15.35
seulement Prix du lit en plus

Enfants de moins de douze ans, à moitié prix. Pour plus de renseignements, consultez les agents.

QUEBEC CENTRAL

LEVURE

NATIONAL BREWERIES

Santé • Energie

Teint clair

Aide à combattre la constipation

Coûte moins d'un sou la dose

Organisons l'année 1934 en étudiant l'année écoulée

Avec la fin de l'année 1933, c'est le temps de prendre des bonnes résolutions pour 1934. Afin d'obtenir des résultats pratiques de ces résolutions, pourquoi chaque cultivateur n'aiderait-il de sa femme ou de ses enfants à établir-il pas d'une manière simple et concise, les revenus comme les dépenses des principales subdivisions de sa ferme. Ceci éveillerait l'intérêt chez tous les membres de la famille tant pour la vacherie, porcherie ou bergerie que pour le poussailler ou les champs. Les résolutions ainsi prises en seraient consolidées davantage et meilleures en seraient aussi les chances de réalisations.

Une des premières réformes sera d'établir un plan de comptabilité agricole et la tenue des records de production. De cette façon nous saurons ce que les poules, vaches ou cochons ont rapporté et ce qu'ils ont coûté. En d'autres mots, l'on prendra la ferme résolution de mieux agencer le programme de la ferme pour mieux en balancer les dépenses et revenus.

L'application de ce programme et l'étude des résultats seront intéressantes en décembre 1934; l'on verra alors plus clairement jusqu'à quel point la production chez nos cultivateurs devrait être augmentée.

Visitez toutes les ANTILLES

28 Jours de Soleil
13 PORTS \$270 et plus à bord de Duchess of Bedford

Quatre semaines sous les cieux ensoleillés de la mer des Antilles. Escalaes dans 13 PORTS—Les Bermudes, Puerto Rico, la Martinique, Barbade, Trinidad, Venezuela, Curaçao, Panama, Port-au-Prince, Haïti et Nassau. Piscine de natation, cinéma parlant, danse et concerts à bord du "Duchess of Bedford".

Départ de NEW-YORK les 20 janv. et 21 fév.

Renseignements complets de votre agent ou de

PACIFIQUE CANADIEN

LA CAISSE D'ECONOMIE

À la fin du voyage un trésor vous attend - et le voyage ne coûte rien!

Une mise de 25c ou \$1.00 chaque semaine est requise, pendant 50 semaines, et alors le montant complet est à votre disposition—Retirez-le! laissez-le grossir par les intérêts composés! Il vous appartient en entier!

MAIS IL Y A PLUS— Ces mises vous permettent d'être de ceux qui participent au tirage au sort pour les prix offerts pour encourager cette précieuse habitude de l'Épargne régulière.

Ainsi peut-être verrez-vous votre épargne augmentée, — doublée— grâce au prix que chacun de nos "chercheurs d'or" peut avoir la chance de gagner.

Pour information au sujet des concours, s'adresser à l'important lequel de nos bureaux.

La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISEASES

Nettoyage de Montres 75c

Bernard Rubin, 9015, St-Joseph. — Tél. : 4-1941

PATRICE PLANTE

Représentant de L'EVENEMENT

21½ rue St-Laurent

Téléphone 141

Lévis

NETTOYAGE DE MONTRES

Ressorts ou pierre, remontoirs, etc. Chaque opération garantie pour un an. Verres de différentes formes. 40c. ; aiguilles, 10c.

Bernard Rubin, 9015, St-Joseph. — Tél. : 4-1941

Tant Qu'il Y En Aura

Vous trouverez chez les Soeurs Missionnaires d'Afrique 32 rue Fraser, Lévis, d'agréables étrennes pour les petits collectionneurs de timbres.

250 timbres différents pour25cts
125 timbres différents pour10cts

Ce sont d'anciens ou récents timbres différents, les S. V. P. ajouter 3 cents pour les frais de poste.

LA CAISSE D'ECONOMIE

de Notre-Dame de Québec

L'Enlèvement du Milliardaire

Par — PIERRE LAVOUR

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 1

Une nouvelle sensationnelle

Ce matin-là, le fameux reporter Eric Carter, du journal new-yorkais L'Universal Dispatch, savourait sa dernière journée d'un congé de deux semaines.

Confortablement installé dans le jardin qui s'étendait derrière sa villa, il appréciait comme il convient le calme de cette curieuse banlieue assez éloignée de la ville pour qu'on y puisse parfois croire en pleine campagne, et cependant assez rapprochée pour permettre à une bonne voiture d'être en quelques minutes au cœur de la cité.

Le regard d'Eric, habituellement vif et aigu, suivait pour l'instant avec une mollesse distraite, la fumée bleue et parfumée qui tirait d'une cigarette de choix. Son sourire

PATRICE PLANTE

Représentant de L'EVENEMENT

21½ rue St-Laurent

Téléphone 141

Lévis

— C'est facile à saisir cependant. Vous êtes ici cloîtrée? — Cloîtrée! pouffa la jeune fille amusée en désignant du geste la splendeur et luxuriante campagne qui s'étendait autour d'eux à perte de vue.

— Enfin, fit Eric, d'humeur de plus en plus maussade, privée du monde, de ses plaisirs, de ses richesses intellectuelles ou artistiques.

— Comme vous êtes drôles, vous autres Américains des grands centres, s'exclama la jeune fille redevenue sérieuse. A vous entendre, on croirait que toute beauté, toute richesse, toute science ne peuvent exister qu'enfermées dans les villes. C'est absurde! Je les fais voir cités tumultueuses, bruyantes, horribles. La vraie joie n'est pas là, non, elle n'est pas là, et elle ne peut y être; vous ne pouvez vivre qu'un but; gagner de l'argent, être puissants!

— Ce, ce qui compte, dans la vie, ce n'est pas les richesses et les honneurs, c'est le bonheur des êtres".

Surpris d'un tel langage, Eric s'étonnait et avait pris congé aussi vite qu'il l'avait pu sans paraître étrangement ou incoercé.

Dans sa simple petite voiture qui bondissait docilement sous la ferme conduite du bon sportsman qu'il était, le journaliste se répétait inlassablement, en revoyant le rin et frais visage aux yeux clairs: "ce qui compte dans la vie c'est le bonheur des êtres."

Ainsi le lui avait affirmé une magnifique bouche rose, si drolément coquette.

Ainsi pensait-il lui-même désemparé.

Perdu dans sa rêverie pleine de douceur, Eric continua à regarder dans le déroulement capricieux des

volutes de la fumée de son tabac odorant et le fin et clair visage de celle qui serait bientôt sa femme, "dans la joie et dans la peine", avait-elle dit, tendre et émue, en embrassant la jolie formule anglaise.

— Enfin, soudain un ronronnement d'une forte voiture, Eric Carter se dressa à demi sur son rocking-chair, quand il entendit un freinage brusque devant sa porte.

En une mimique qui lui était habituelle, il fronça fortement ses épais sourcils bruns, manifestant l'importance qui venait ainsi troubler en cette ultime journée, sa reposante villégiature, lorsque sa moue se transforma en un accueillant sourire.

En effet, ayant rapidement traversé la cour et contourné la villa, le son ami Harold Sackfiller venait souriant et sympathique, de surgir devant lui.

Harold était un de ces grands garçons à carrure athlétique comme en produisent les États-Unis, gardant au visage une expression candide et quasi-éclatante malgré ses vingt-six ans.

C'était le fils de l'un des deux grands fabricants de savon de l'Amérique du Nord, du terrible Samuel S. Sackfiller, président de la "Candy Soap Co".

Les vastes usines de la puissante société couvraient des centaines de mille mètres carrés aux alentours de New-York et ses agressives réclamations d'ingéniosité, de coloris et de lumière avec celles du "Standard Soap Trust" aux créations duquel présidait Harry P. Fullpurs, directeur des immenses fabricriques de Chicago, rival direct de Sackfiller p. ur le titre envié de roi du Savon.

La sympathie qui unissait le grand reporter et le fils du riche homme d'affaires n'avait rien de banal. Eric n'avait jamais aimé la compagnie de ses confrères, souvent envieux et toujours prêts à de petites trahisons qui les mettaient en valeur de son côté. Harold avait bientôt cessé de fréquenter la jeunesse dorée de la Cité, dont le seul but était d'enfreindre, au-delà des limites sages, la loi de prohibition. Quant à ses autres amis, il avait fini, après quelques expériences, par s'apercevoir que leur prétendue camaraderie n'était trop fréquemment que la servante de leurs intérêts.

La nature franche du reporter, autant que sa fortune personnelle, assez respectable, lui permettaient une indépendance désintéressée. Et l'héritier de Sackfiller, qui avait fait en France de bonnes études, avait été heureux de trouver en Eric un camarade sincère autant qu'intelligent et cultivé.

Joyeux de l'arrivée d'Harold, le journaliste regardait cependant son visage, dont l'expression lui semblait plus grave qu'à l'ordinaire, et se dit: "Pardieu! s'écria-t-il après le shake-hand et la bienvenue habituelle, que signifie cet air de baryton aphone? Seriez-vous ruiné?"

— Hélas non...

— Vous venez bien de dire: hélas! comme si la ruine devait être un bonheur pour vous! Mais alors, quelle catastrophe vous est arrivée? Si vous n'êtes pas ruiné, vous êtes peut-être amoureux?

— Plus au ciel que je fusse ruiné, en effet, mon cher Eric, car, vous savez deviné, je suis amoureux!

— Depuis longtemps d'ailleurs... et si je n'étais pas le fils du fabricant du

était la propre fille de cet Harry T. Fullpurs, du "Standard Soap Trust" le rival redoutable de Samuel Sackfiller, de la "Candy Soap".

En proie à un trouble croissant, Harold regardait toujours Eric, de la gorge sèche de qui aucun son ne pouvait sortir.

— Pauvre ami, articula pourtant ce dernier.

— Je sais, fit tristement Harold en baissant la tête.

— Comment avez-vous connu miss Fullpurs, Harold? demanda Eric, désireux de savoir s'il pourrait être utile à son ami dans des circonstances aussi délicates.

— Dans le monde, naturellement. Hier encore, à la soirée des Vandelpit, j'ai pu la joindre au buffet. Si vous saviez avec quelle grâce incomparable elle a accepté une "ice-cream" de mes mains! Quel charme! quel esprit!

— Jusqu'à ce jour, interrompit le journaliste en riant, je ne me serais jamais douté qu'une fille pût montrer son esprit en déguisant une coupe de crème glacée!

Harold le regarda, interdit de l'entendre plaisanter si aisément à l'occasion des faits qui lui tenaient tellement à cœur. Il protesta:

— Oh! Carter, comment osez-vous... — Oh! mon camarade, dit Eric redevenu grave. Je vous que c'est sérieux. Nous aviserons. Je connais une exquise jeune fille dont l'esprit ingénieux et réfléchi, et le grand cœur, nous aideront puissamment à vous sortir de cette affaire, etc.

— Mais! mais! mais! s'écria Harold Sackfiller, riant à son tour aux dépens de son ami, que signifie ce enthousiasme?...

(A suivre)

30-32 rue de la Fabrique
Administration
TELEPHONE 2-6412
ECHANGE PRIVE

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

Nombreux sont les marchands qui se servent de nos colonnes régulièrement et avec succès depuis plusieurs années pour y annoncer leurs spéciaux. En serait-il autrement pour vous?

67ième ANNEE No 194

QUEBEC, LUNDI 15 JANVIER 1934

DEUX SOUS LE NUMERO

MORT DE M. LE DR ARTHUR ROUSSEAU, DOYEN DE LA FACULTE

Le feu chasse six familles hier matin

MORT DE MME T.-D. BOUCHARD

Madame T.-D. Bouchard, épouse du président de l'Assemblée Législative, est décédée.

UN GRAND DEUIL

Une dépêche nous apprend ce matin la mort de madame T.-D. Bouchard, épouse du président de l'Assemblée législative qui est aussi maire de la ville de Saint-Hyacinthe et député du comté de même nom. Entourée de son mari et de sa fille Cécile, madame Bouchard (née Corona Cusson) est décédée à trois heures hier après-midi, emportée par la maladie qui la retenait sur un lit de douleurs depuis le dix décembre. Ni son courage ni l'intervention de la science médicale n'avaient pu enrayer le mal qui la minait. Madame Bouchard, cependant, a vu venir la mort en face. Elle avait fait généreusement le sacrifice de sa vie.

La mort de madame Damien Bouchard cause un vide profond dans la ville et dans tout le comté de Saint-Hyacinthe. La population avait pour elle la plus grande estime.

Outre son mari, l'honorable M. Damien Bouchard, et sa fille, mademoiselle Cécile Bouchard, la regrettable défunte laisse dans le deuil un frère, M. Dominica Cusson, et une soeur, madame Ama Bourgeois (Florina), tous deux de Montréal.

Les funérailles de madame Bouchard auront lieu mercredi à dix heures et quart en l'église Notre-Dame du Rosaire. Le convoi funèbre se mettra en marche de la résidence du maire Bouchard, à dix heures, immédiatement après l'arrivée du train venant de Montréal.

L'événement s'associe à la population de la ville et de tout le comté de Saint-Hyacinthe ainsi qu'à tous les membres de l'Assemblée législative pour offrir à l'honorable M. Bouchard et à mademoiselle Cécile Bouchard l'expression de ses plus vives condoléances dans ce grand deuil qui les frappe.

Six familles sont chassées de leur logis d'une manière dramatique pendant la nuit de samedi à dimanche, dans la paroisse du Sacré-Coeur, à St-Sauveur. Le feu avait originé dans une maison de trois étages, située au coin des rues Carillon et St-Benoît et occupée comme logement par le propriétaire lui-même, M. Zoel Fiset, et les familles de M.M. Georges Boulet, J.-A. Morand, Majella Fiset, Adélaïde Plante, ainsi que de madame Veuve Zoel Fiset.

AUTRE ALERTE

Six familles ont été chassées de leurs logis d'une manière dramatique, dans la nuit de dimanche, lorsqu'un violent incendie a fait rage pendant plus de deux heures dans la paroisse du Sacré-Coeur, à St-Sauveur. Le feu avait originé dans une maison de trois étages, située au coin des rues Carillon et St-Benoît et occupée comme logement par le propriétaire lui-même, M. Zoel Fiset, et les familles de M.M. Georges Boulet, J.-A. Morand, Majella Fiset, Adélaïde Plante, ainsi que de madame Veuve Zoel Fiset.

Les occupants de la maison ont eu à peine le temps de s'éloigner en vêtements de nuit pour ne pas demeurer prisonniers ou être asphyxiés par la fumée. Devant l'intensité des flammes et les proportions inquiétantes que prenait le brasier sous un vent du nord-ouest, deux alarmes ont été sonnées à la brigade qui a dirigé sur les lieux de l'incendie les hommes de plusieurs de ses casernes. C'était la deuxième fois en quelques heures que les pompiers étaient appelés à cet endroit. Vers 5 heures, samedi après-midi, ils avaient dû combattre un feu de cheminée. On estime que les pertes causées par cet incendie s'élevaient à \$10,000 au moins.

Il était à peu près 4 heures 15 lorsque l'alarme sonnée à la boîte 425 fut enregistrée au bureau du téléphone. Les pompiers des postes 3, 7 et 8 répondirent aussitôt à l'appel sous les ordres du sous-chef Bélanger. Lorsqu'ils arrivèrent, le feu faisait rage au troisième étage de la propriété, dans les logements de madame veuve Zoel Fiset et de M. Zoel Fiset, son fils. Tous les locataires avaient eu à peine le temps de s'éloigner sous la menace de l'incendie. C'est grâce à M. Paul Fiset, fils de madame Fiset, si les locataires ont pu se sauver sans être atteints.

(Suite à la page 4)

M. le docteur Arthur Rousseau a succombé samedi soir, à 11 heures 45, à une maladie de cinq jours. — La fin édifiante d'une vie de dévouement et de sacrifice. — Né en 1871, médecin en 1895, premier élève canadien de l'Institut Pasteur de Paris, professeur à l'Université Laval en 1897, délégué du Canada à de grands congrès internationaux, membre-correspondant de l'Institut de France, grand réalisateur, fondateur de l'Hôpital Laval, de l'Hôpital du St-Sacrement, de la Clinique Roy-Rousseau, il fut élu, en 1923, doyen de la Faculté de Médecine de Québec qu'il a reconstruite depuis dix ans. — Initiateur de la lutte contre la tuberculose, médecin des grands et des humbles, homme d'oeuvres.

PROFONDS REGRETS ET SYMPATHIE UNIVERSELLE

(PAR EDMOND CHASSE)

M. le docteur Arthur Rousseau, Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, est mort samedi soir à Québec. Il a succombé à une maladie de cinq jours. La disparition soudaine de ce grand médecin, qui faisait l'admiration et l'orgueil de ses compatriotes, crée un vide immense, presque irréparable, pour notre nationalité. Il y a longtemps que le Canada français a fait une perte aussi considérable. C'est un deuil national.

La fin de M. le Doyen Rousseau a été aussi édifiante que sa vie, malgré l'émotion qui nous étreint, nous voulons la dire car elle peut servir d'exemple à tous les hommes de bien. Il est tombé malade mardi matin vers 9 heures en assistant aux obèques de l'hon. sénateur Jules Tessier. Il entra à la Basilique lorsqu'il fut secouru d'un grand frisson. Il se rendit chez lui immédiatement et fit appeler son fils, M. le docteur Louis Rousseau, et un de ses disciples préférés, M. le docteur Roland Desmeules. Dans l'après-midi, il demanda à voir son curé, le Révérend Père de la Cotardière, de la paroisse du St-Coeur de Marie, et se confessa. Le lendemain, ses médecins constatèrent qu'il souffrait d'une pneumonie qu'il avait prévue dès la veille. Il dirigea lui-même les soins que son état requérait. Jeudi, le mal continuait à faire des progrès. M. le docteur P.-C. Dagnéau, son collaborateur à l'Hôpital du St-Sacrement, vint le reconforter et aider ses médecins. L'hon. Juge Ferdinand Roy, Doyen de la Faculté de Droit de l'Université Laval, son ami de toujours, accourut à son appel. Tout espoir n'était pas perdu mais il voulait régler en sa présence ses dernières volontés. M. le docteur Albert Lesage, de Montréal, compagnon d'études en France de M. le docteur Rousseau, prévenu de la maladie de ce dernier, prit le train pour Québec à deux heures d'après-midi et arriva ici jeudi soir. Il demeura au chevet de son illustre confrère avec M. le docteur Roland Desmeules, qui a été d'un dévouement admirable pour son maître et bienfaiteur, et M. le docteur Louis Rousseau. Vendredi, M. le Doyen Rousseau demanda à communier. Il reçut la communion à la fin de la journée. Il éprouva un mieux sensible, passa une assez bonne nuit, et ses médecins avaient repris confiance au commencement de la journée de samedi. Mais, un peu avant 11 heures du matin, samedi, il déclara: "Je veux recevoir l'Extrême-Onction avant midi, je suis mourant aujourd'hui". Il fut administré quelques moments plus tard. Samedi après-midi, Mgr Camille Roy, Recteur de l'Université Laval, qui était venu chaque jour lui faire visite, qui était lié à lui par une vieille amitié, revint. A sa demande il le bénit et le quitta plus. Le soir, le malade dit à M. le docteur Albert Lesage: "Mon cher docteur, tu vas retourner chez toi sans doute ce soir. Veux-tu m'écrire tes ordonnances pour la soirée et me les donner". M. le Dr Lesage écrivit sur un papier: "Je reste." Il le lui donna: "Comme tu es bon", murmura le cher malade, dont les forces déclinaient à vue d'oeil. Pendant la soirée, il reçut les membres de sa famille, pressa la main de chacun d'eux, et leur dit: "Vous direz adieu pour moi à tous mes amis". A minuit moins quinze minutes, un quart d'heure avant la fin du jour, ainsi qu'il l'avait annoncé en demandant le viatique, il était mort.

Arthur Rousseau était né le 19 août 1871 à St-Casimir, comté de Portneuf, fils du docteur L.-T.-E. Rousseau et de Malvina Alain. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et étudia la médecine à l'Université Laval. Médecin en 1895, il partit pour Paris où il passa plus de deux ans. Il fut le premier médecin canadien élève de l'Institut Pasteur. Son maître à Paris fut le Professeur Huchard, spécialiste en maladies du coeur, dont il avait gardé un souvenir qu'il évoquait toujours avec émotion. Il suivit aussi les cliniques du Professeur Mathieu, spécialiste en maladies des voies digestives. Son talent était grand et admiré de tous ses professeurs mais ses moyens étaient modestes. Comme il voulait prolonger ses études, il décida de commencer à pratiquer la médecine en France et un vieux médecin qui habitait Fontainebleau le prit comme assistant. Il visitait ses malades à travers la campagne qu'entourait Fontainebleau, se rendant à chaque maison en bicyclette.

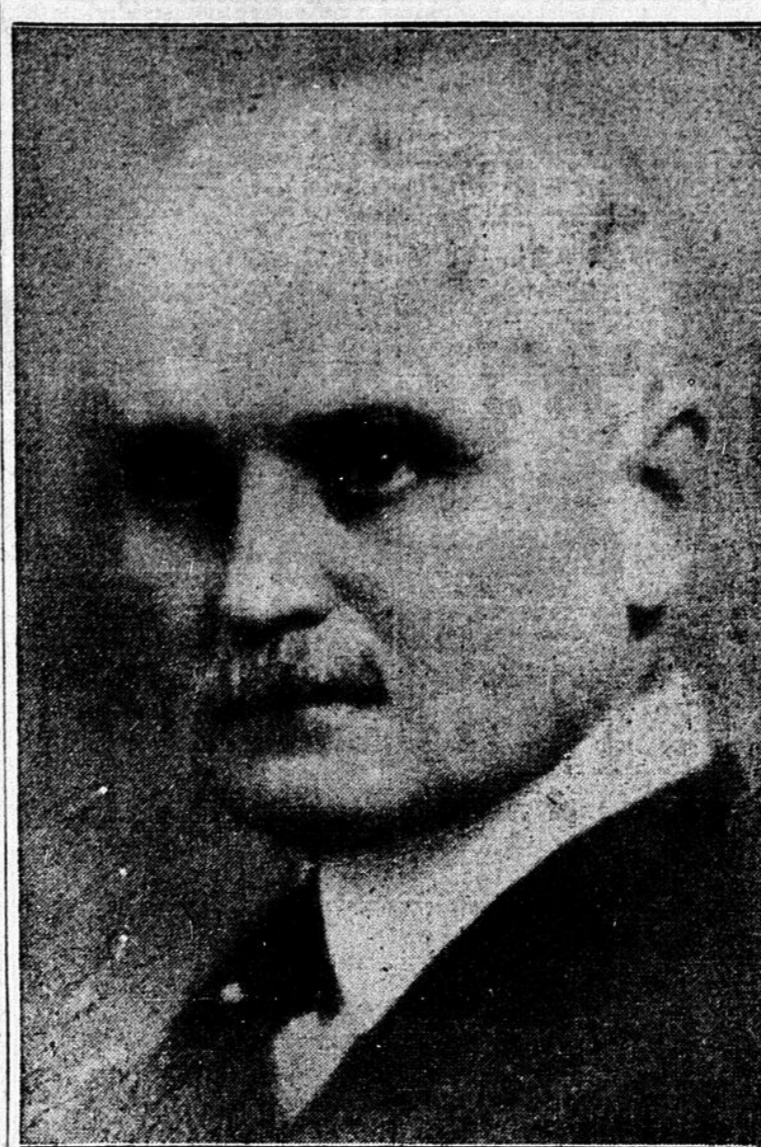
Revenu à Québec en 1897, il fut nommé professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Laval et professeur de clinique à l'Hôtel-Dieu, comme assistant de M. le docteur Arthur Vallée, père du secrétaire actuel de la Faculté, qui était surintendant de l'Hôpital St-Michel Archange et laissait la direction de sa clinique au jeune et brillant docteur Rousseau. A la Faculté de Médecine, il fonda deux nouveaux cours, un cours de bactériologie et un cours de chimie médicale, avec la collaboration de Mgr P.-J. Fillon. A la mort du Dr A. Vallée, il devint chef de clinique à l'Hôtel-Dieu et occupa plus tard le poste de surintendant jusqu'à la fondation en 1927 de l'Hôpital du St-Sacrement. Il était resté le médecin de la communauté dans la maison fondée par la Duchesse d'Algonquin, nièce du Cardinal Duc de Richelieu. Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu, profondément affligées de la maladie de cet insigne bienfaiteur de leur maison, avaient envoyé au docteur Rousseau de précieuses reliques qu'il a portées jusqu'à ses derniers moments.

M. le docteur Arthur Rousseau a contribué au développement de l'Hôtel-Dieu et il a fondé trois grandes institutions hospitalières: l'Hôpital Laval, l'Hôpital du St-Sacrement et la Clinique Roy-Rousseau, qui porte le nom de feu Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, Archevêque de Québec, et le sien. Il a été membre de la Commission royale d'enquête sur la tuberculose de la province de Québec. C'est lui qui rédigea le rapport de cette enquête, point de départ du mouvement pour enrayer la tuberculose. Il a été président de l'Association canadienne de la Tuberculose.

Il a été délégué officiel du Canada aux congrès de la tuberculose de Washington et de Rome et délégué officiel canadien au centenaire de Pasteur, en 1922, à Paris et à Strasbourg. Il était membre-correspondant de l'Académie de Médecine de Paris et fut le seul médecin canadien à faire ainsi partie de l'Institut de France.

Depuis dix ans, il a fait deux assez longs séjours à Paris. Chaque fois, ses confrères français, auprès desquels il jouissait d'un grand prestige, l'honorèrent de plusieurs façons. Il donna des cours de clinique dans le service de son ami M. le docteur Emile Sergent, à l'Hôpital de la Charité, dont un leçon sur le diabète qui a créé une forte impression même à Paris. La France l'a honoré de la croix de l'Officier de la légion d'honneur. L'Association des Médecins de langue française d'Europe, qui doit tenir son congrès à Québec l'été prochain (en même temps que l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord) l'avait choisi comme président de son congrès. Il eut joué un rôle important à cette réunion des plus hautes sommités médicales des deux mondes et il en attendait, comme de tous les événements auxquels il prenait une part active, des résultats bienfaisants. C'était un réalisateur.

En 1923, il a été élu Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, pour remplacer M. le docteur Edwin Turcot. Il fut le premier Doyen élu car jusqu'en 1923 le Doyen de la Faculté était toujours le doyen d'âge. Il a été réélu en 1928 et élu une troisième fois au mois de mai dernier. Sous son doyenat, il (Suite à la page 4)



M. le docteur ARTHUR ROUSSEAU, Officier de la Légion d'Honneur, Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, décédé samedi soir à Québec.

ARTHUR ROUSSEAU

C'est trop tôt pour en parler comme il faudrait; le coup est trop dur... Il était, depuis le collège, le meilleur ami, celui de toutes les confidences réciproques... Alors, ses derniers vœux, son regard mourant, c'est la dernière des souvenirs, de jeunesse ou d'hier, qui le rendraient vivant... Il aimait l'ordre, était esprit de clarté, avide de lumière dans les idées, les sentiments humains; il aimait l'ordre, et tout est désordre dans les idées, les sentiments de ceux qui l'ont aimé et qui le quittent...

Un jour, plus tard, il faudra essayer de dire ce qu'il était... L'on protégera sa mémoire, espérons-le, contre l'outrage des louanges banales qu'un usage, étranger à tout esprit de justice, fait jeter, pièce-méle, sur toutes les tombes. Car, ce qu'il a été, chez nous, par la puissance de pensée créatrice, par le génie de réalisation, nul autre ne l'a été.

Les monuments, pourtant magnifiques, qui attestent l'excellence de son oeuvre, ne réveillent encore qu'une infime partie de ses desseins. Titan de la Science et de la Charité, passionné du bien, de l'idéal impossible (mot qu'il ne prononçait jamais, dont il ne comprenait pas le sens), il aura accompli, pour le progrès de son art, pour le soulagement de la souffrance, plus que tout autre, — et pourtant son rêve n'est qu'à moitié réalisé. Il s'est tué, volontairement, délibérément, à la tâche de bien faire, de créer du bonheur autour de lui, d'alléger le fardeau du prochain. Et il n'a emporté qu'un regret, de voir brisé l'effort de demain...

Il faudra dire un jour, aussi, ce qui est moins connu, le travail fécond de ce grand savant, de ce chrétien, homme d'oeuvres, de vraie foi vécue, dans les consciences touchées par le doute, la vertu de sa pensée guerrière de scepticismes. Et aussi, et surtout, la qualité de son amour pour ses siens, les trésors de son amitié...

Aujourd'hui, il n'y a encore qu'à le pleurer, qu'à rappeler sa dernière parole, dans la lucidité merveilleuse de sa dernière heure, son dernier remerciement à Celui qui lui avait fait le don d'aimer la vie: "Dieu m'a épargné la vieillesse".

FERDINAND ROY,
Doyen de la Faculté de Droit.

HOMMAGES AU DOYEN

La mort de M. le Dr Arthur Rousseau cause des regrets universels. Le Conseil de la Faculté de Médecine, la présidence de M. le Dr N.-A. Dussault, doyen d'âge, et a adopté l'ordre du jour suivant qui nous a été transmis:

LA FACULTE DE MEDECINE

A une séance de la Faculté de Médecine tenue à l'École sur avis spécial le 14 janvier 1934, sous la présidence de M. le professeur N.-A. Dussault, étaient présents:

MM. les professeurs N.-A. Dussault, P.-V. Faucher, Guérard, S. Roy, C.-R. Paquin, P.-C. Dagnéau, R. Mayrand, Alb. Paquet, A. Vallée, E. Couillard, A. Jobin, C. Vézina, J. Caouette, L. Berger, A. Lessard, R. Potvin, E. Portier, MM. les professeurs agrégés J. Vallancourt, A. Langlois, P. Gagnon, J.-B. Jobin, E. Morin, H. Pichette, R. Lemieux, R. Desmeules, P.-H. Bédard, V. Martin, R. Blanchet, P. Garneau, S. Caron, S. Gaudreau.

L'ordre du jour suivant a été adopté à l'unanimité:

"Les professeurs et agrégés de la Faculté de Médecine ont appris avec consternation la mort de leur doyen le professeur Arthur Rousseau. C'est avec angoisse qu'ils réalisent la perte qu'ils subissent en un deuil commun avec sa famille et le Canada français tout entier.

"Nul plus qu'eux ne peut apprécier l'âme du chef, la grande valeur du médecin, la haute culture de l'universitaire.

"Chef par l'autorité par l'idée, par l'initiative, Rousseau n'était pas de ceux qui s'attardent dans les sentiers battus, ou son énergie et son courage dédaignaient de s'engager. Toujours en avant et sur la brèche, son étonnante personnalité savait voir les obstacles, sa valeur et sa tenacité savaient toujours les surmonter, sans chercher un instant à les contourner ou à les éviter. Les victoires faciles n'étaient pas pour lui des victoires; il ne sut apprécier ce qui s'acquiert par l'effort dont il ne se départit jamais. Et comme tout chef conscient de son devoir et de son droit, pour savoir commander, il savait servir.

"C'est ce qui donna au médecin toute sa valeur, valeur qu'il inscrivit au premier rang de la médecine canadienne dont il fut une gloire. Formé en même temps aux disciplines cliniques et scientifiques, doué d'un jugement sain et d'un tact médical sans égal, façonné aux principes de la pathologie générale, il a fourni en quarante ans la plus belle carrière de praticien, de consultant et de clinicien que l'on puisse citer chez nous. Mais il ne comprenait la médecine totale qu'en fonction de son rôle social, désintéressé et bienfaiteur. Aussi fut-il de toutes les oeuvres qui soulagent, de tous les mouvements créateurs d'apaisements aux misères humaines; il n'aimait que le (Suite à la page 4)

L'aide de la St-Vincent de Paul

Les diverses conférences ont secouru, en décembre dernier, un total de 690 familles comprenant 3,019 personnes. — D'octobre à décembre la société a accordé son assistance à 1,720 familles, en dehors des chômeurs.

LA CHARITE A QUEBEC

Les diverses conférences de la Société de St-Vincent de Paul ont secouru en décembre dernier, un total de 690 familles comprenant 3,019 personnes pour lesquelles elles ont dépensé la somme globale de \$9-491.69. D'octobre à décembre inclusivement la Société a secouru 1,720 familles. Ces chiffres ont été rendus publics hier après-midi au cours de la réunion du Conseil central de la Société, tenue au Patronage de la Côte d'Abraham et à laquelle assistaient tous les membres des Conseils et les présidents de Conférences.

M. le président général de la Société a bien voulu accorder à notre demande et nous communiquer les principaux détails de cette première assemblée de 1934.

Chaque Conseil a présenté le rapport de ses activités pour le mois de décembre dans les paroisses placées sous sa juridiction. Il y a d'abord le Conseil Notre-Dame qui comprend les paroisses de la Basilique (la basse et la haute ville), Notre-Dame de la Garde, St-Roch et St-Coeur de Marie ainsi que la Conférence Laval des Etudiants celle des externes du Séminaire et la Conférence St-Maurice du Patronage. Les Conférences de ce Conseil ont secouru, en décembre, 148 familles comprenant 568 personnes.

C'est ensuite le Conseil St-Jean qui comprend les paroisses de St-Jean-Baptiste et Jacques-Cartier et les Conférences des Jeunes du Patronage et de jeunes gens des suites. Ces Conférences ont secouru un total de 135 familles comprenant 523 personnes.

Le Conseil St-Sauveur comprend les paroisses de St-Sauveur Saint-Malo, Sacré-Coeur, Notre-Dame de Grâce, St-Joseph, Notre-Dame du Chemin, St-Dominique, Sts-Martyrs et St-Sacrement ainsi que la Conférence des Jeunes gens St-Stanislas et la Conférence du Patronage Laval. (Suite à la page 4)

Mort de M. le Dr J.-D. DuChêne, M.V.

M. le Dr John-Duncan Duchêne, médecin vétérinaire, est décédé hier matin, après une maladie de quelques mois. — A l'emploi du gouvernement provincial, depuis une trentaine d'années. — L'auteur d'ouvrages intéressants.

AUX ASSISES CRIMINELLES

Le procès de la contrebande entre ce matin dans sa deuxième semaine. — Une séance samedi.

AGE DE 76 ANS

M. le docteur John-Duncan Duchêne, M.V., est décédé hier matin, à l'hôpital St-Antoine, après une carrière médicale-vétérinaire très fructueuse. Le docteur Duchêne était médecin vétérinaire officiel du gouvernement provincial depuis au-delà de trente ans. Sa disparition cause un vide cruel parmi les membres de la profession médicale-vétérinaire de la province dont il était un des membres les plus distingués. Doué d'une activité débordante, le défunt avait été assesseur du gouvernement aux examens finals de l'Université de Montréal. Il était lieutenant-colonel.

Le docteur John-Duncan Duchêne était originaire de Port-Aufresnil, dans le comté de Charlevoix. Fils de feu Hubert Duchêne, pilote, et de dame Aurone McLaren, il était le petit-fils de McLaren, connu sur toute la Côte Nord. Le docteur Duchêne aimait à rappeler les exploits de ce grand pionnier. Il était né, le 1er août de l'année 1858. Jusqu'à l'âge de 11 ans, il fréquentait l'école paroissiale de Port-Aufresnil. (Suite à la page 8)

Le docteur Duchêne était originaire de Port-Aufresnil, dans le comté de Charlevoix. Fils de feu Hubert Duchêne, pilote, et de dame Aurone McLaren, il était le petit-fils de McLaren, connu sur toute la Côte Nord. Le docteur Duchêne aimait à rappeler les exploits de ce grand pionnier. Il était né, le 1er août de l'année 1858. Jusqu'à l'âge de 11 ans, il fréquentait l'école paroissiale de Port-Aufresnil. (Suite à la page 8)

DEPART DU "SAUREL"

Le "Saurel" doit quitter Québec aujourd'hui ou demain pour aller remplacer le "N. B. McLean" qui a réussi à briser la majeure partie de la solide emblème qui tenait entre Portneuf et Grandine. Le "N. B. McLean" reviendra à Québec une fois que le "Saurel" aura atteint la tête du barrage. Ce dernier sera chargé de libérer complètement le (Suite à la page 4)

AVIS AUX PROFESSEURS DE L'UNIVERSITE LAVALE

Les professeurs de l'Université Laval qui ont été convoqués à la séance qui aura lieu le 15 janvier prochain au service funéraire de feu le Dr Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine, sont priés de se rendre à l'église de Saint-Coeur de Marie, à Québec, à 9 heures précises. Le Secrétaire de l'Université.

Une autre tempête s'abat sur Québec

Il est tombé quatre pouces de neige seulement mais cela a suffi pour fermer les routes. — La marée a atteint 22 pieds et a failli causer une inondation à la Basse-Ville. — Désorganisation du service de la Traversée.

LES TRAMWAYS A LEVIS

Eproués sans doute par le gros effort qu'il avait fourni en fin de décembre l'hiver semblait résolu, depuis une quinzaine, à ne plus nous faire de niches pour quelque temps. Samedi, toutefois, à la suite d'une journée qu'on eût dit du printemps, aiguillonné par un fort vent du nord-est, il s'est ressaisi et nous a laissé voir par les quatre pouces de neige dont il nous a gratifiés, qu'il ne dormait pas sur "ses deux oreilles". La neige, qui tombait collante et s'infiltrait par les moindres fissures, avait cependant toute la caractéristique de celle que nous avons ordinairement en mars. On en était quand même au 14 janvier.

En dépit du vent, la température n'a pas été froide. A huit heures, hier matin, le thermomètre marquait 7.2 au-dessus de zéro. A trois heures de l'après-midi, le mercure avait atteint 19 degrés et il avait même gagné six-dixièmes à huit heures du soir. Mais le maximum avait été de 23 degrés dans la journée.

La tempête n'a pas été sans causer des embarras sur le circuit de chemins carrossables, où tout était relativement calme depuis le jour de l'an. Le personnel a dû se mettre à l'oeuvre dès samedi pour procéder au débarrasser et à l'opérer avec assez de difficulté pendant une partie de la journée d'hier.

Le gros vent du nord-est a eu des résultats plus fâcheux sur le fleuve. Car, toute la partie basse de la ville a été menacée d'inondation vers la fin de l'après-midi, alors que la marée, à la faveur de la bourrasque, atteignait une hauteur de 22 pieds. A la Pointe-à-Carrey, ainsi que sur le marché Champlain, l'eau a envahi les quais durant quelques minutes, mais, le "coup d'eau" a été si rapide qu'aucun dommage n'en est résulté. A la Québec Engineering, rue St-Paul, l'eau a pénétré quelque peu dans les caves mais sans causer de bien grands dommages. Dans le (Suite à la page 8)

COURS DU R. P. GAUDREAU

Le R. P. Gaudreau, O.P., donne son premier cours samedi à l'Institut de Philosophie.

LE MOYEN-AGE

Le R. P. Gaudreau, O.P., professeur d'histoire de la philosophie médiévale, a donné son premier cours, samedi après-midi, à l'Institut Supérieur de Philosophie. Dans cette série de cours qu'il vient d'inaugurer, le R. P. Gaudreau traitera de l'entrée d'Aristote dans le Moyen-Âge. Il a consacré sa première leçon au milieu où pénétra l'illustré philosophe, ou mieux, comme dit le distingué professeur: le contexte culturel.

Il faut remarquer le caractère révolutionnaire de l'entrée d'Aristote dans la pensée chrétienne. Elle ne fut pas due au hasard, mais à une laborieuse et lente emprise qui envahit par endosmose la pensée européenne. C'est en effet l'épisode d'un immense mouvement intellectuel.

Dans la première partie de son cours, le R. P. Gaudreau parla de la renaissance carolingienne et de la renaissance esthétique ou véritable Renaissance. La première se manifesta surtout par la restauration de l'empire romain, par les merveilleuses organisations de Charlemagne, par le développement des écoles, des lettres et des arts. On s'est trompé, expliqua le professeur, sur le caractère de la Renaissance proprement dite. Il ne faut pas exagérer son caractère humaniste. On a calomnié beaucoup le Moyen-Âge: on en a fait un trou noir. Ce malentendu vient d'abord de ce qu'on n'a pas fait une étude assez objective de l'histoire, ensuite du fait qu'on a identifié la Renaissance avec la Réforme: les deux mouvements se ressemblent, parce que tous deux ont luté contre le Moyen-Âge, mais ils l'ont fait pour des raisons différentes. Aujourd'hui, cependant, le Moyen-Âge est mieux connu; plusieurs études sont consacrées à ce sujet, par les protestants eux-mêmes. (Suite à la page 4)

J.-H. FORTIER, J.-E. BARNABÉ, Président, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867 30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 15 JANVIER

LE DOCTEUR ROUSSEAU

La mort si inattendue du docteur Arthur Rousseau est un deuil profond pour l'Université Laval.

Notre doyen de la Faculté de Médecine était, dans toute l'acception du terme, un grand médecin.

A qui le docteur Rousseau ajoutait une culture générale extrêmement variée, qui en faisait un grand universitaire.

Il possédait en plus de la science acquise une faculté d'intuition qui le faisait pénétrer avec des lumières inattendues dans tous les domaines.

Il était un initiateur remarquable, ne craignant pas de heurter les oppositions ou les apathies, et au besoin de bousculer les obstacles pour arriver au but qu'il estimait nécessaire.

Et il mettait dans son action un tel désintéressement que l'on ne pouvait qu'admirer et seconder l'homme qui travaillait ainsi au progrès.

Ce professeur, ce maître de valeur première a été l'ouvrier principal d'un vaste mouvement d'hospitalisation qui a renouvelé à Québec l'organisation des services hospitaliers.

Le docteur Rousseau avait à un degré éminent le sens de la vie sociale. L'individualisme lui répugnait toujours.

L'Hôpital Laval et l'Hôpital du Saint-Sacrement restent comme deux monuments de sa charité et de son dévouement à la société.

On se souvient des difficultés à aplanir ou à surmonter. Les deux oeuvres étaient nécessaires, nécessaires à une population qui est beaucoup plus habituée à accepter les oeuvres toutes faites qu'à contribuer à les faire.

Rousseau a porté jusqu'en Europe son nom et celui de l'Université Laval. J'ai eu occasion de constater, lors de mon dernier séjour en France, en quelle estime singulière il était tenu là-bas, particulièrement à Paris et à Lyon.

J'ai eu la consolation d'assister aux derniers moments du cher docteur. Une si longue et si étroite amitié nous liait depuis les jours déjà lointains de nos études classiques au Séminaire de Québec.

J'ai eu la consolation d'assister aux derniers moments du cher docteur. Une si longue et si étroite amitié nous liait depuis les jours déjà lointains de nos études classiques au Séminaire de Québec.

faut. Dieu veut m'épargner la vieillesse. Dès le premier jour de sa maladie, se sentant gravement atteint, il fit venir le prêtre et samedi matin, annonçant qu'il allait mourir ce jour même, il demanda les derniers sacrements.

CAMILLE ROY, Ptre, Recteur de l'Université Laval.

PROPOSITION SAGE ET PRATIQUE

Il suffit de considérer l'état pitoyable des finances municipales de la plupart des villes et paroisses de la province de Québec, pour réaliser quel fardeau trop élevé leur imposait jusqu'ici une contribution forcée au système d'aide aux chômeurs, ou de secours directs aux sans-travail.

Les oeuvres de ce grand médecin, au point de vue scientifique et universitaire, sont inappréciables. Mais ce qu'il faut admirer par dessus tout c'est sa sollicitude pour les pauvres.

Le 10 janvier 1899, M. le docteur Rousseau avait épousé mademoiselle Bernadette Landry, fille de feu l'honorable sénateur Philippe Landry, ancien président du Sénat.

Il a été le médecin de nos plus célèbres concitoyens et il a prodigué ses soins avec le même dévouement aux plus humbles.

C'était un homme d'une telle culture que l'on a dit avec raison qu'il aurait pu être un aussi brillant Doyen de Faculté de Lettres qu'il fut éminent Doyen de la Médecine.

Il était un homme d'une telle culture que l'on a dit avec raison qu'il aurait pu être un aussi brillant Doyen de Faculté de Lettres qu'il fut éminent Doyen de la Médecine.

Il était un homme d'une telle culture que l'on a dit avec raison qu'il aurait pu être un aussi brillant Doyen de Faculté de Lettres qu'il fut éminent Doyen de la Médecine.

L'ERE DE L'AVIATION PRATIQUE

A la nouvelle que des milliers d'avionnettes seront bientôt mises en vente, aux Etats-Unis, pour un prix égal à celui d'une petite voiture automobile, beaucoup de gens auront pensé, sans doute, au nouveau risque d'accidents que la popularité de ce mode de transport fera courir aux aviateurs et au public.

Il faut en croire les statistiques, déjà l'aviation comporte moins de risque que l'automobilisme, et si l'aviation a pour effet de ralentir le progrès de l'automobilisme, son influence sera plutôt favorable à la sécurité générale.

Cet homme ne savait pas se reposer. Il estimait qu'il y avait trop à faire. Il est mort à la tâche, sur la brèche, avec le mérite rare d'un immense devoir social accompli.

Rousseau a porté jusqu'en Europe son nom et celui de l'Université Laval. J'ai eu occasion de constater, lors de mon dernier séjour en France, en quelle estime singulière il était tenu là-bas, particulièrement à Paris et à Lyon.

J'ai eu la consolation d'assister aux derniers moments du cher docteur. Une si longue et si étroite amitié nous liait depuis les jours déjà lointains de nos études classiques au Séminaire de Québec.

J'ai eu la consolation d'assister aux derniers moments du cher docteur. Une si longue et si étroite amitié nous liait depuis les jours déjà lointains de nos études classiques au Séminaire de Québec.

Mort de M. le Docteur Arthur Rousseau, doyen de la Faculté

(Suite de la page 3) a reconstruit la Faculté de Médecine de Québec. Il a tout modernisé, développé un enseignement pratique et créé des professeurs de carrière.

L'Hôpital du St-Sacrement, un des plus beaux hôpitaux d'Amérique, est une de ses grandes fondations. Il en avait accepté la surintendance à la demande de ses confrères de la Faculté, et cet hôpital lui doit sa survivance malgré des difficultés sans nombre qui surgissent de partout.

Les oeuvres de ce grand médecin, au point de vue scientifique et universitaire, sont inappréciables. Mais ce qu'il faut admirer par dessus tout c'est sa sollicitude pour les pauvres.

Le 10 janvier 1899, M. le docteur Rousseau avait épousé mademoiselle Bernadette Landry, fille de feu l'honorable sénateur Philippe Landry, ancien président du Sénat.

Il a été le médecin de nos plus célèbres concitoyens et il a prodigué ses soins avec le même dévouement aux plus humbles.

C'était un homme d'une telle culture que l'on a dit avec raison qu'il aurait pu être un aussi brillant Doyen de Faculté de Lettres qu'il fut éminent Doyen de la Médecine.

Il était un homme d'une telle culture que l'on a dit avec raison qu'il aurait pu être un aussi brillant Doyen de Faculté de Lettres qu'il fut éminent Doyen de la Médecine.

Il était un homme d'une telle culture que l'on a dit avec raison qu'il aurait pu être un aussi brillant Doyen de Faculté de Lettres qu'il fut éminent Doyen de la Médecine.

HOMMAGES AU DOYEN

(Suite de la page 3) la Faculté de Médecine, en déposant ce bien pauvre hommage sur la tombe de leur collègue, prient madame Rousseau, son fils le docteur Louis Rousseau et toute sa famille d'accepter avec l'expression de leur plus vive sympathie, l'assurance du souvenir toujours endeuillé qu'ils garderont du maître, du collègue, du doyen.

Il faut en croire les statistiques, déjà l'aviation comporte moins de risque que l'automobilisme, et si l'aviation a pour effet de ralentir le progrès de l'automobilisme, son influence sera plutôt favorable à la sécurité générale.

Cet homme ne savait pas se reposer. Il estimait qu'il y avait trop à faire. Il est mort à la tâche, sur la brèche, avec le mérite rare d'un immense devoir social accompli.

Rousseau a porté jusqu'en Europe son nom et celui de l'Université Laval. J'ai eu occasion de constater, lors de mon dernier séjour en France, en quelle estime singulière il était tenu là-bas, particulièrement à Paris et à Lyon.

J'ai eu la consolation d'assister aux derniers moments du cher docteur. Une si longue et si étroite amitié nous liait depuis les jours déjà lointains de nos études classiques au Séminaire de Québec.

J'ai eu la consolation d'assister aux derniers moments du cher docteur. Une si longue et si étroite amitié nous liait depuis les jours déjà lointains de nos études classiques au Séminaire de Québec.

et madame Raymond d'Auteuil (Simone), et quatre fils, M. le docteur Louis Rousseau, son collaborateur depuis quelques années, qui l'a entouré de soins très touchants pendant sa maladie, M. Paul Rousseau, architecte, professeur à l'École des Beaux-Arts, M. Philippe Rousseau, avocat de Montmagny, et M. Jean Rousseau, étudiant au Séminaire de Québec.

Lui survivent également trois coeurs, madame Henri Grandbois (Bernadette Rousseau), la Révérende Mère Godofreda Damien (Gabrielle Rousseau), des Soeurs de la Providence, Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Monton, N. B., la Révérende Mère Léon-Eugène (Marie Rousseau), des Soeurs de la Providence, de l'Hôpital St-Jean de Dieu, de Montréal, trois frères, M. Léon-D. E. Rousseau, notaire de Montmagny, M. Lacasse Rousseau, ingénieur-électricien, de Montmagny, et M. Jules Rousseau, de Montréal, deux demi-frères, le Rév. Père Jean Talbot Rousseau, de la Compagnie de Jésus, professeur au collège Jean de Brébeuf à Montréal, M. Albert Rousseau, gérant de banque à Prince-Albert, Sask.; trois demi-soeurs, madame Henri Gosselin (Lucille Rousseau), de St-Romuald, madame (Dr) Martial Lavoie (Jeanne Rousseau), de Grinby, madame L.-M. Pilette (Eugénie Rousseau), de Neuville, un beau-frère, M. Henri Grandbois, une belle-soeur, madame Maurice Rousseau, de Montmagny, et plusieurs neveux et nièces parmi lesquels M. Alain Grandbois, madame (Dr) Raymond Paquin, madame Pierre DeVarennes, madame Mark Drouin, mademoiselle Catherine Grandbois, MM. Louis et Jean Grandbois.

Les funérailles de M. le Doyen Rousseau auront lieu mardi matin à 9 heures et quart en l'église du St-Coeur de Marie. Le cortège se formera à 9 heures au domicile de la famille, 125, Grande-Allée. L'inhumation se fera au cimetière Belmont.

Nous l'avons revu une dernière fois hier dans son cercueil couvert de fleurs. La mort n'a pas affecté ses traits et il sourit encore à ceux qui l'ont aimé. Deux religieuses et deux infirmières de l'Hôpital du St-Sacrement prient à ses côtés.

M. le docteur Arthur Rousseau avait été cruellement éprouvé dans la dernière année de sa vie par deux deuils. Il avait perdu son genre, M. le docteur Raymond d'Auteuil, décédé le 10 janvier 1933, et son frère, M. Maurice Rousseau, C. R., avocat de Montmagny, décédé le 21 octobre dernier.

Il laisse pour le regretter, avec madame Arthur Rousseau, la digne compagne de sa vie, deux filles, madame Bernard Devlin (Marguerite),

table bienfaiteur qui mérite notre reconnaissance et celle des générations futures.

"Le Canada perd un grand médecin et un grand citoyen. Son souvenir vivra toujours chez ceux qu'il a soignés; sa vie d'étude et de devoir servira d'exemple et ses oeuvres sont des monuments qu'il s'est érigés pour l'avantage des autres.

"Les juges de la Cour Supérieure se joignent à toute notre population pour déposer sur la tombe du docteur Rousseau l'hommage de leur profond respect et offrent à madame Rousseau et à ses enfants leurs plus vives sympathies."

LE DR A. VALLEE

"Je connaissais le docteur Rousseau depuis quarante ans. Des liens particuliers m'avaient unis à l'honneur et je reportais sur notre doyen la très haute estime que mon père m'avait léguée pour sa personnalité. De ces débuts qui remontent si loin déjà j'ai toujours conservé l'idée d'un maître. A le retrouver plus tard dans la vie, j'ai acquis la notion de ce que fut le chef. Son énergie, son optimisme, son travail infatigable eussent suffi à sa valeur qui se doublait pourtant d'une facilité de pensée et d'une clarté d'exposition qui ne se rencontrent associées que chez les grands esprits. Ce n'est ni sa famille, ni la Faculté de Médecine, ni l'Université Laval qui subissent aujourd'hui une perte irréparable, c'est le Canada tout entier. Puisse au moins son exemple laisser à tous l'habileté des lendeins et la notion indispensable du travail et de l'effort qui seuls peuvent conduire et maintenir sur les sommets."

ARTHUR VALLEE, Secrétaire de la Faculté de Médecine.

M. LE DR BERGER

"La brutalité du choc empêche à l'heure actuelle d'estimer toute l'étendue du vide que laissera la disparition de notre doyen. Ce décès est un deuil national pour le Canada français dont il était une des plus merveilleuses personnalités. L'indépendance en Amérique du Nord a perdu en lui un de ses défenseurs les plus convaincus et les plus brillants. Son idéalisme, doublé d'une énergie opiniâtre et jamais défaillante, a fait de lui un animateur splendide à qui survivaient non seulement de magnifiques réalisations hospitalières, mais surtout les valeurs morales dont il a si généreusement jeté la graine dans les coeurs et les esprits de ses élèves, de ses collaborateurs et de tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher.

"A côté de cette tombe émouvante tous ses collègues ont le difficile devoir de relever le flambeau qu'un tragique destin a arraché aux mains de leur doyen pour continuer son oeuvre noble et désintéressée. En honneur sa mémoire, ils s'honorent eux-mêmes. Nous nous inclinons doucement devant ce grand Canadien qui a si bien mérité de sa patrie.

DR L. BERGER, Professeur.

LE DR R. DESMEULES

"Il m'est peut-être permis, au nom des jeunes médecins de la Faculté de Médecine, d'exprimer l'immense chagrin que nous cause la mort du docteur Arthur Rousseau.

"Il fut pour nous le protecteur toujours attentif et bienveillant, l'animateur incomparable de tous les instants, le guide et le modèle que nous cherchions à suivre vers les sommets où il voulait nous entraîner.

"Son exemple nous reste et c'est notre devoir de suivre, par delà la mort, ses directives, si nous voulons ne pas démentir de la confiance qu'il a mise en nous."

ROLAND DESMEULES

M. LE DR A. MORISSET

Au Petit Séminaire, à l'Université, à la Faculté de Médecine et, plus tard dans la même profession, M. le docteur Alfred Morisset, aujourd'hui Greffier du Conseil exécutif de la province de Québec, a été l'un des témoins les plus proches de la vie admirable de feu M. le docteur Arthur Rousseau. Voici en quels termes de profonde sympathie il nous parle du défunt: "Le docteur Arthur Rousseau fut un citoyen distingué, un savant éminent et le modèle idéal du 'médecin de famille', qui tel malheureusement a disparu. Il sera regretté de tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître et de l'apprécier."

BUREAU MEDICAL DE L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC

"Madame Arthur Rousseau, "A une réunion spéciale du Bureau Médical de l'Hôtel-Dieu de Québec tenue à l'occasion de la mort de M. le docteur Arthur Rousseau, sous la présidence de M. le docteur N.-A. Dussault, le docteur Joseph Guérard propose, secondé par M. le docteur Arthur Vallée, que la résolution suivante, qui a été adoptée à l'unanimité, soit inscrite au procès-verbal: "Messieurs les médecins de l'Hôtel-Dieu ont appris avec le plus profond chagrin la mort du professeur

Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine, qui depuis 38 ans avait été attaché à l'Hôtel-Dieu de Québec; dont il était resté, malgré les activités qu'il avait eues ailleurs, un des plus sûrs conseillers en même temps que le médecin de la communauté. Le personnel de l'Hôtel-Dieu de Québec, chefs de service, assistants, médecins résidents et internes, prie la famille de M. le docteur Rousseau d'accepter dans ce grand malheur l'expression de ses plus vives et plus sincères sympathies."

LA SOCIETE MEDICALE

"Le président et les membres de la Société Médicale de Québec, profondément émus en apprenant la mort de leur distingué et si estimé doyen, M. le Dr Arthur Rousseau, prient madame Rousseau et tous les membres de la famille, particulièrement leur confrère M. le Dr Louis Rousseau, de bien vouloir accepter leurs vives et sincères condoléances."

DR WILLIE VERGE, Président.

Voici enfin quelques-uns des messages reçus par madame Arthur Rousseau:

L'HON. M. ATHANASE DAVID

Montréal, 14 jan. 1934. Madame Arthur Rousseau, Québec. Madame, c'est une belle vie utile qui vient de se terminer. Je vous prie d'agréer l'expression d'une profonde et douloureuse sympathie.

ATHANASE DAVID

M. LE DR E. SERGENT

Paris, 14 jan. 1934. Madame Rousseau, Québec. Profond chagrin. Fraternellement avec vous tous. SERGENT

M. LE DR ARLOING

Lyon, France, 14 jan. 1934. Madame Rousseau, Québec. Profondément affligé douloureuse nouvelle de la mort du doyen Rousseau. Associe étroitement à votre deuil. Présente condoléances personnelles. Hommages et regrets de l'Association des Médecins de langue française européens à famille éminente. Regrette président congrès français de Québec.

ARLOING

M. LE DR P. RHEAUME

Montréal, 14 jan. 1934. Madame Rousseau, Québec. Ai appris triste nouvelle avec émotion profonde. Profession médicale perd le plus brillant parmi ses membres. Association des Médecins de langue française vult disparaître conseiller le plus écouté. Acceptez sincères sympathies.

DR PIERRE RHEAUME

L'AIDE DE LA ST-VINCENT DE PAUL

(Suite de la page 3) Les familles secourues par ce Conseil ont été au nombre de 253 avec un total de 1.164 personnes.

Le Conseil St-Etienne comprend toutes les paroisses au nord de la rivière St-Charles ainsi que Beauport, St-Grégoire et St-Louis de Courville. Ce Conseil a secouru 128 familles comprenant 664 personnes.

Le Conseil St-Patrice qui a chargé des familles irlandaises a secouru 25 familles avec un total de cent personnes.

Les chiffres qui précèdent forment une liste de 690 familles et de 3.019 personnes secourues en décembre.

Les familles dont il est question ici ne comprennent pas les chômeurs secourus par la ville, mais des familles dont le chef est décédé ou malade, ou des familles de vieillards.

Nous le disons plus haut, pour secourir ces 690 familles en décembre les Conférences ont dépensé \$9.491.69. Sur ce montant les employés civils et quelques autres généreux donateurs ont contribué pour \$2.613.02 et les Conférences elles-mêmes, grâce à la charité privée, ont fourni \$6.878.67.

Le Conseil central exprime sa reconnaissance aux employés civils et aux autres bienfaiteurs pour leur générosité et il félicite les Conférences pour leur zèle à se créer des ressources particulières.

Au cours de cette réunion le président général fit enquête auprès de tous les officiers des Conférences de la ville pour s'assurer que les familles protégées n'avaient pas souffert pendant les froids excessifs et nous avons eu récemment, au témoignage des présidents et officiers des Conférences aucune famille pauvre sous les soins de la Société de St-Vincent de Paul n'a eu à souffrir car dans un grand nombre de cas, on a doublé la ration du combustible.

Le président nous a fait ici une remarque qui s'impose. Si la Société de St-Vincent de Paul ne couvrait pas de sa protection toutes les paroisses et tous les quartiers de la ville les 647 familles secourues dans les limites de Québec seraient seules à souffrir de la charge de notre municipalité et des gouvernements. Bien que les chômeurs proprement dits ne soient plus à la charge des Conférences de la Société de St-Vincent de Paul, celles-ci font quand même une bonne besogne puisqu'en octobre elles secouraient 487 familles, 573 en novembre et 660 en décembre.

Les chiffres qui précèdent démontrent donc, à notre avis, que la po-

COURS DU R. P. GAURDEAULT

(Suite de la page 3) mêmes, qui ont vraiment précédé les catholiques dans cette voie.

La renaissance du douzième et du treizième siècles a fait l'objet de la deuxième partie du cours. La féodalité avait rendu de grands services à la société, mais elle tomba dans des abus et devint faible. Des mouvements nouveaux comme la naissance des communes, l'enrichissement des classes inférieures, l'arrivée de la bourgeoisie, la création des banques, bouleversèrent toute la société. Au même moment se manifeste un grand mouvement intellectuel. Paris domine le monde des idées. Entre 1192 et 1200, naît l'Université. En 1215, l'Université est reconnue par le pape, en 1216 naissent les Dominicains, qui jouent un rôle important dans le mouvement intellectuel du Moyen-Age. En même temps, se développe l'humanisme, qui produit une véritable renaissance de l'antiquité littéraire. Cicéron est mieux compris, Ovide est copié, utilisé par les religieux. La langue est élégante, la poésie religieuse est magnifique; il faut remarquer en effet que la plupart de nos hymnes et séquences viennent du Moyen-Age. On assiste même à une querelle des classiques: à quel sert cette littérature pour le salut éternel? demandent les uns. A quel sert-elle pour gagner notre vie? demandent les autres.

C'est dans ce cadre social, politique et intellectuel que parut Aristote. Pour conclure, le R. P. Gaurdeault fait remarquer la liaison qui existait entre la culture littéraire et les idées du Moyen-Age, l'internationalisme de la culture à cette époque, son caractère encyclopédique et ecclésiastique.

LE FEU CHASSE SIX FAMILLES HIER MATIN

(Suite de la page 3) asphyxiés ou blessés. M. Fléchet venait dans la cuisine lorsqu'il aperçut tout à coup les flammes qui s'élevaient à l'entre-plafond.

Le sous-chef Bédinger ordonna une deuxième alarme, qui fit accourir le chef Rosaire Beaulieu, le sous-chef Lachance et les hommes des casernes Nos 10, 2 et 12. Entre temps, deux jets d'eau avaient été installés et dirigés sur le brasier. Ce n'est que vers 4 heures que les pompiers se rendirent maîtres des flammes. A 6 heures, ils purent abandonner les lieux. Le feu avait causé des dommages considérables aux logements supérieurs. Les quatre logements inférieurs, ceux de MM. Marcel Fleury, J. Morand, Adèle Planie et Georges Boulet, étaient considérablement endommagés par l'eau et la fumée.

Les pertes sont en grande partie couvertes par les assurances.

AU FAUBOURG

Une maison de trois étages, située au coin des rues Ste-Marie et Latouraille, propriété de M. Chandonnet, a été menacée de destruction complète, samedi soir dernier, lorsqu'un incendie a éclaté, causé par une cheminée défectueuse. Les logements de MM. M. Julien, J. Beaudoin, L. L. Caron, aux numéros 17, 19 et 21 Ste-Martin, ont été considérablement endommagés.

Il était 8 heures 50 lorsque la brigade a été appelée sur les lieux. Le feu avait origine au premier étage de la propriété et s'était communiqué aux étages supérieurs. Pour maîtriser les flammes et se rendre maîtres de la situation, les pompiers ont dû utiliser deux jets d'eau. A 9 heures 48, les pompiers des postes, 1, 2, 9 et 12 réintégraient leurs casernes.

Les dommages causés à la propriété de M. Chandonnet sont considérables. MM. Julien, Beaudoin et Caron subissent également des pertes assez élevées.

ST-MALACHIE

Va et vient. — Etait de passage dans leur famille à l'occasion des fêtes: Mlle Thérèse Roy, étudiante à Charlebourg; MM. Fernand Pépin, du Séminaire de Québec; Roland Fortin, Benoît Gauthier et Emilien Caron, de Lévis; Norbert Rodrigue, Ste-Anne de la Pocatière; M. Paul G. Gauthier, de Lévis; et Lionel Veilleux, Ste-Germaine.

— M. et Mme M. Faucher, de Québec, visitaient leurs parents à l'occasion des fêtes.

— Mlle Edith Fortin de Ste-Georges, passe les fêtes chez ses parents, M. et Mme M. Fortin.

— M. l'abbé R. Giguère, vicaire, ainsi que M. et Mme E. Bégin, sont en promenade dans leur famille, chez M. J.-G. Giguère, à Ste-Germaine.

— Mme Isaac Poulin recevait Mlle Isabelle Fraser.

— M. G. Roy était l'hôte de Mlle X. Plante.

— Mme V. Gonthier, Ste-Georges, M. J.-V. Gilbert, N. P. St-Evariste, ses deux fils, Conrad et Yves, M. R. Pagé et M. L.-P. Brousseau, Courville, chez M. C.-E. Pagé N.P. en promenade dans sa famille, chez M. O. Plante.

Sépulture. — Mercredi dernier, ont eu lieu les funérailles de C. Rodrigue, enfant de M. N. Rodrigue. Il était âgé de 15 ans et succomba à une opération.

Elu maraîcher. — M. A. Pépin a été élu maraîcher en remplacement de feu M. J. Poulin.

Claude Neon Electrical Products Corporation a déclaré son dividende régulier sur les actions communes.

La population de Québec sait répondre à l'appel que lui a fait Son Eminence le cardinal Villeneuve dans un communiqué publié dans la presse l'autisme dernier.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE \$4.00 EN VILLE 5.00 AUX ETATS-UNIS 6.00 EN EUROPE 10.00

Carnet Mondain

L'honorable M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la province, partira demain pour Ottawa, où il assistera à la conférence interprovinciale.

Le mariage de mademoiselle Josseline Sirois, fille de M. le notaire et madame Joseph Sirois, avec M. de Saint-Denis MacDonald, fils de madame D.-K. MacDonald, sera célébré mardi, le trente janvier, à neuf heures et demie, en l'église de Saint-Coeur de Marie. Il n'y aura pas de faire-part.

L'honorable juge Saint-Jacques, de la Cour d'Appel, est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec.

L'honorable M. R.-O. Grothé, M. C.L., est retourné à Montréal jeudi après avoir passé quelques jours à Québec.

Madame Adrian Law est revenue d'Ottawa, où elle a passé quelques temps avec ses parents, l'honorable juge et madame L.-A. Audette.

Le colonel et madame R.-M. Courtney, ainsi que mademoiselle Louise Courtney et M. Léonard Courtney sont retournés à Ottawa après avoir passé quelques temps à Québec.

Mademoiselle Helen Price est revenue d'un bref séjour à Montréal.

Mademoiselle Madeleine Monnier, violoncelliste française, et madame Hortense Lord, pianiste, de Montréal, étaient de passage à Québec, samedi.

Mademoiselle Edith Plamondon est en ce moment à Montréal, l'invitée de M. le docteur et madame Gérard Plamondon.

Madame Eugène Audet a reçu hier, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Josseline Sirois à l'occasion de son prochain mariage avec M. Saint-Denis MacDonald.

M. Jean Miquelon, avocat, passe quelques jours à Montréal, l'invitée de sa sœur, madame (Dr) L.-A. Bourbeau.

Mademoiselle Yvonne Faure retournera à Montréal aujourd'hui après un bref séjour dans notre ville, l'invitée de mademoiselle Françoise Sévigny.

M. et madame A.-H.-C. Smith ont reçu à dîner, samedi soir, en l'honneur de sa fille, Daphne, débutante de la saison.

Votre Intérieur
par
Roger Dussault
199 rue St-Jean Tél: 2-5462

seilles Marguerite et Alice O'Leary, en sa résidence de l'avenue Prince-Arthur.

Mademoiselles Aimée Cusson, de Montréal, Lucie MacKay, d'Ottawa, et Edith Plamondon, de Québec, passent la semaine au chalet Cochand, à Sainte-Marguerite du Lac Masson.

Madame Gustave Rainville est partie pour New York, où elle passera quelques jours, l'invitée de madame M. Kendall.

Mademoiselle Marthe Panneton, de Sherbrooke, fait un séjour en ville, l'invitée de sa tante, madame Paul Panneton.

Mademoiselle Simone Elle a reçu quelques invités à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Lavigne et de son fiancé, M. Gaston Lacroix, à l'occasion de leur prochain mariage. La table du thé était décorée de roses et de muguet.

Madame Raymond Lindsay, de Montréal, est en ce moment à Québec, chez sa sœur, madame W.-H. Brown, Château Saint-Louis.

Mademoiselle Simonne Ducloux, d'Outremont, Montréal, a reçu à déjeuner de douze convives, mercredi dernier, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Gauvin, dont le mariage aura lieu prochainement à Québec. La table et les salons étaient décorés de fleurs blanches, de bougies blanches et de feuillage.

M. et madame J.-E. Millen sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec, les invités de leur gendre et leur fille, M. et madame M.-T. Baneroff.

Madame H.-E. Huestis est partie pour Daytona Beach, Floride, où elle passera quelques semaines.

M. Georges Paquet, gérant de la Prudential, et madame Paquet, sont partis hier après-midi pour Montréal, où ils assisteront à un banquet, ce soir, à l'Hôtel Mont-Royal.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Événement) Ottawa, 15. — Madame H.-H. Stevens, épouse du ministre du Commerce, a reçu à dîner, jeudi soir.

M. et madame Arthur Bourinot ont reçu à un cocktail party, vendredi après-midi, en l'honneur du Commandant et madame Percy Nelles, qui sont revenus récemment de Toronto.

Madame H.-A. Levein a reçu à déjeuner, vendredi dernier.

Madame Louis de Puyjalon a reçu à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de madame de Boucherville Roy, de Montréal.

Madame A.-D. Haultain a reçu à une partie de bridge, jeudi après-midi.

AU RADIO

AU POSTE CKCV
12.00 p.m.—J.-R. Grotreau.
12.15 p.m.—Théâtre Arlequin.
12.30 p.m.—France-Film.
12.45 p.m.—Falardeau et Boutet.
1.00 p.m.—Rex Battle, retrans. de Toronto.
1.30 p.m.—Programme spécial.
6.30 p.m.—France-Film.
6.45 p.m.—Musique de danse.
7.00 p.m.—Musique instrumentale.
7.30 p.m.—L'heure.
8.00 p.m.—Le Théâtre Chez Sol.
8.30 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Le Ténor Inconnu.
9.30 p.m.—Concert.
10.00 p.m.—L'heure.

AU POSTE CHRC
9.30 a.m.—M. Madden Liée.
11.30 p.m.—Récital d'orgue du Théâtre Capitol.
1.00 p.m.—John Millen & Son.
6.15 p.m.—Le Café Pierrot.
7.15 p.m.—La Belle Dow.
8.00 p.m.—The Syrup Symphonies, courtisane de Canada Starch Co.
8.30 p.m.—Le programme Varié DeKuyper.

COMMISSION DE LA RADIO
6.30 p.m.—Nouvelles—en français et résumé des programmes de la soirée.
6.38 p.m.—Orchestre sous la direction de Jean-Marie Beaudet, avec soliste.
7.00 p.m.—Orgue—de l'Auditorium Eaton.
7.30 p.m.—Musique de Chambre, sous la direction d'Augusta Descarries.
8.00 p.m.—"Under Eastern Skies", sketch sous la direction d'Herbert Turner.
8.25 p.m.—Musique, babillage et chant.
9.00 p.m.—Heure de la Galeté et de la Romance, sous la direction de Percy Faith.
10.00 p.m.—"Brim de Vie", causerie par Madeleine.
10.05 p.m.—Edgar Herring, xylophoniste et Jeanne Desjardins, soprano.
10.30 p.m.—Nouvelles et pronostics de la température—en anglais.
10.38 p.m.—"Moonlight on the River".
11.00 p.m.—Orchestre et solistes sous la direction d'Al Preston.

AU POSTE CPCP
5.30 p.m.—Airs populaires.
5.45 p.m.—Little Orphan Annie.
6.30 p.m.—La Belle Dow.
6.45 p.m.—Cotes de Bourse.
7.00 p.m.—Oncle Troy.
7.30 p.m.—Musique de Chambre.
7.45 p.m.—Nouvelles.
8.00 p.m.—Syrup Symphonies.
8.30 p.m.—The Story of Transportation.
9.00 p.m.—The Red Boys on Parade.
9.30 p.m.—The Round Up Rangers.
10.00 p.m.—Contented Hour.
10.30 p.m.—"K-7".
11.00 p.m.—Rox's Players.
12.00.—Silence.

Chez

P. A. ALAIN

LIMITÉE

surveillez--

sur notre annonce prochaine, l'inauguration d'une VENTE-RAPIDE — la plus sensationnelle et la plus alléchante qui se soit jamais offerte aux Acheteuses Québécoises.

Nouveau!
Original!
et...
à la portée de tous!



... une vente unique!!

P. A. ALAIN

LIMITÉE

203 St-Joseph - Québec

FAMEUSE PARADE D'OCCASION DU SYNDICAT

NOUS VOULONS RENCONTRER L'IDEAL DE 120.000 QUEBECOIS.

C'est dans un Charmant Décor de Couleurs Nouvelles que nous vous présentons cette collection de Soieries

Les milliers de verges mesurés chaque jour, prouvent la solidité de nos offres - - - - -



Le Satin Fluide

Le plus beau satin uni de 40 pouces de largeur, d'un fini brillant et d'une qualité très durable. Couleurs: ivoire, camélia, rose, orchidée, rose charme, vert cascade, pêche, chartreuse, bleu lin, royal, noir cerise, reflet d'étoile. Régulier de \$1.50 pour..... **\$1.18**

Crêpe Satin et rugueux "Duvglow"

Un véritable "duvglow" et un magnifique crêpe satin à envers cation. Toutes les nouvelles nuances ainsi que le noir. Valeur de \$1.25 pour..... **94¢**

Véritable Soie Fugi

Un fugi pure soie de 29 pouces de largeur, dans toutes les teintes. Très avantageux pour la lingerie. Valeur régulière de 50¢ pour..... **39¢**

A titre de Suggestion...

voici de quoi vous faire de beaux couvre-pieds à bon marché

Soie brochée à dessins quadrillés. 54 pouces de largeur. Soie épaisse et garantie lavable. Couleurs rose pâle et vert pâle. Valeur de \$1.00. Un prix de solde..... **39¢**

Rez-de-Chaussée, Annexe St-Joseph

Aux Nouveaux Grand Magasins du
SYNDICAT de QUEBEC
LIMITÉE

AU POSTE CKAC
10 h. 30.—Cours de la Bourse.
10 h. 45.—Premiers symphoniques.
11 h. 15.—Programme musical.
12 h.—L'heure ensolillée.
12 h. 30.—Chansons françaises.
12 h. 45.—Cours de la Bourse.
1 h.—L.U. C. C.
1 h. 30.—L'ensemble de Miscra Rakinsky.—C. B. S.
2 h.—Ann Leaf, organiste.
3 h.—OAHU Serenaders.
3 h. 15.—Musique classique.
3 h. 30.—Musique Militaire.
4 h. 30.—Cours de la Bourse.
4 h. 45.—Orchestre.
5 h.—Chant.
5 h. 15.—"The Dictators"—C.B.S.
5 h. 30.—Le programme du foyer.
6 h. 15.—Tangos.
6 h. 30.—Orchestre.
7 h.—L'Oncle Jos.
7 h. 15.—La belle Dow.
7 h. 30.—Musique de danse.
8 h.—"Syrup Symphonies".
8 h. 30.—Variétés de Kuyper.
9 h. 30.—Les Troubadours de la Duchesse.
10 h.—Orchestre.
10 h. 10.—La levure ferrugineuse.
10 h. 15.—Société des gradués du McGill.
10 h. 31.—Causerie sur le sport.
11 h.—Le reporter Roxy.
11 h. 05.—Evan Evans et orchestre.—C. B. S.
11 h. 15.—Les sœurs Boswell.—C. B. S.
11 h. 30.—Emission Bermudes-Hawaïe.
12 h.—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

tenue au poste WJZ dans un récital de quinze minutes.

JOHN FOGARTY
A 11 heures ce soir, lundi, John Fogarty ténor, sera entendu au poste WEAF dans un récital de pièces choisies.

PAUL WHITEMAN
A 12 heures ce soir, lundi, Paul Whiteman et son orchestre seront entendus au poste WJZ dans un programme de musique variée.

VIENT DE PARAÎTRE
(Par Jovette BERNIER)

2e édition chez l'auteur
"Le Chair Décevante" — le roman le plus lu et le plus discuté de ces dernières années — vient d'être réédité. C'est une oeuvre d'une psychologie aigue, qui étudie l'un des aspects les plus douloureux du grand drame de la solidarité universelle et de la reversion des mérites.

SPECIAL A .25cts
ONDULATION A L'EAU, MARCEL SHAMPOO, MASSAGE, ETC.
LE DEBUT
586, ST-JEAN - TEL: 3-4381

POUR VOS FOURRURES
CONFECTIONS, REPARATIONS
Vente, contre feu, vol, mites
HENRI POITRAS
Marchand de fourrure
70, DOIBEAU. Tél: 6594

FOURRURES
à
Prix Réduits
R. AUDET
Marchand de fourrures
10, des Zouaves
Tél: 2-1162

20% de REDUCTION
sur tout notre stock de:
SACS DE VOYAGE - VALISES - ARTICLES EN CUIR
SACOCHE, ACCESSOIRES DE TOILETTE, Etc., Etc.
RIEN N'EST RESERVE
Seule une visite vous conviendra des économies que vous pouvez réaliser en prenant avantage de cette vente sensationnelle.



Z. F. ROY
43, St-Jean Tél: 2-6905

Roman moralisateur, puis-je l'enseigner de façon saisissante qu'on ne saurait impunément sortir des normes du devoir; que tôt ou tard, le mal qui a commis appelle son châtiement et que l'expiation qui s'impose attend aussi, parfois, ceux que nous voudrions le plus protéger contre la souffrance: nos enfants. Bref, le style concis, âpre et vigoureux; les descriptions brèves et évocatrices; le récit trépidant de vie et surtout, le fond sérieux du roman en font une oeuvre qu'il faut lire parce qu'elle fera réfléchir.

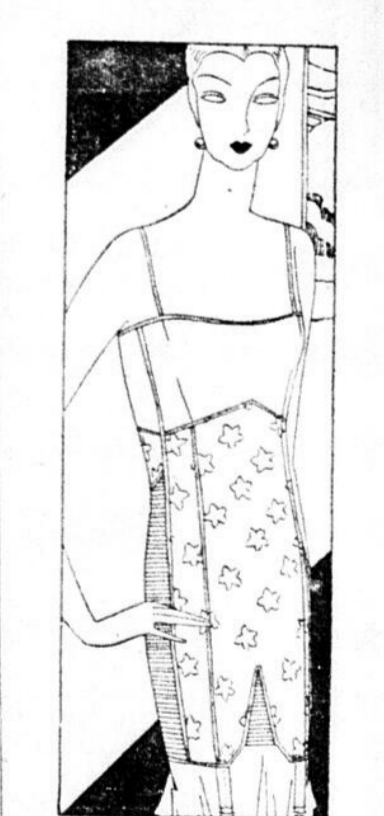
0.75 l'exemplaire, aux Editions Albert L'Esvesque, dépositaire, et dans toutes les librairies bien assorties.

20% et 25%
Sur toutes nos marchandises en magasin. Profitez de cette aubaine pour vos vêtements du printemps. Dernières créations parisiennes, chez:
Mme A. T. Née
24, ST-JEAN - TEL: 2-2158

PROFITEZ
de notre vente de fourrures de janvier.
Voyez nos vitrines
L.-P. THIBAUT Enr.
Tél. 2-3087
282, St-Jean, Québec

VENTE
Annuelle
JACQUES
à escompte de
20%
Tout notre stock de bottines, souliers, pantoufles, pardessus.
Wm. JACQUES & SONS
42 1/2 rue de la FABRIQUE

Mlle G.-A. Roy
Corsetière
experte



GOSSARD
Corsets
Ajustés Adroitement, Economiquement et Correctement
Mlle G.-A. Roy
24, St-Stanislas, 24
(à deux pas de la rue St-Jean)
TEL: 2-6598
pour rendez-vous.

Rapport financier de National Trust Company.- Les chargements ferroviaires augmentent fortement cette année L'ACTIVITE DES ACIERIES SERA BEAUCOUP ACCRUE CETTE SEMAINE.- LES CEREALES REALISENT DES GAINS

Maisons de Placement

J.E. Laflamme, Limitée BANQUIERS EN OBLIGATIONS 15, Saulx-au-Matelot QUEBEC Tél.: 2-5109

LUCIEN COTE, President J-EMILE GARNEAU, Vice-president Côté Garneau Limitée Banquiers en Valeurs 58, rue St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-2018-2-2019

Dubé, Leblond & Compagnie Incorporée Oscar Dubé, Président Li-Eug. Leblond, Vice-Prés. Québec, 17 St-Jacques Téléphone: 2-4061

J. P. KEMPF, President HENRI CLEMENT, Gérant Crédit Anglo Français Ltée Banquiers en valeurs 56, rue St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-6425

C-H. BRANCHAUD L-G. BEAUBIEN L-T. DesRIVIERES J-D. HERDT A-S. BEAUBIEN L. G. BEAUBIEN & CIE Membres de la Bourse de Montréal, Banquiers en valeurs mobilières. 70, rue St-Pierre QUEBEC Tél.: *2-1521

FRANCOIS LETARTE, President L-A. PEDNEAULT, Vice-president La Corporation de Prêts de Québec Banquiers en obligations. 132, rue St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-4765

L'annonce, bien faite, est un puissant facteur de succès pour une entreprise.

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES GOUVERNEMENTS MUNICIPALITÉS SERVICES PUBLICS INDUSTRIES NESBITT, THOMSON and Company Limited 65 rue Sainte-Anne, QUÉBEC

NESBITT, THOMSON and Company Limited 65 rue Sainte-Anne, QUÉBEC Montréal Ottawa Toronto Hamilton London, Ont. Winnipeg Saskatoon Calgary Victoria Vancouver

EN MARGE DU Marché des obligations

L'honorable M. L. A. Taschereau présente un projet raisonnable pour soulager les municipalités: l'abolition du secours direct aux chômeurs. Emprunt garanti par le Dominion et la province pour assurer de l'ouvrage à ceux qui veulent travailler. La conférence interprovinciale du 17 janvier. Le premier ministre veut aussi permettre au Canada les loteries pour fins de charité et d'éducation.

La semaine qui commence ne manquera pas d'être intéressante à plus d'un point de vue pour les porteurs d'obligations municipales. C'est mercredi, en effet, que s'ouvre la conférence interprovinciale à Ottawa et d'après ce que nous savons des intentions du premier ministre de la province de Québec, les délégués seront appelés à étudier une copie de projets nouveaux destinés à trouver une solution plus satisfaisante au problème du chômage.

Le fardeau qui écrase les municipalités depuis trois ans, c'est le secours direct aux chômeurs, sous forme de travaux ou secours qui augmentent la dette municipale et qu'il faut payer. Dans des villes comme Québec et Montréal, les montants versés en argent chaque mois aux chômeurs sont fantastiques. La somme reçue à la fin de la semaine par un chômeur n'est pas considérable en soi. Si l'on donne cinq dollars par semaine à un sans-travail, ce n'est pas gros. Mais lorsqu'on a 4,000 sans-travail à qui le \$5.00 est donné, cela fait \$20,000 par semaine de \$100,000 par mois, et plus d'un million par année. C'est le cas de Québec. Pour Montréal, on n'a qu'à multiplier par 10. Maintenant, Québec et Montréal peuvent encore emprunter dans une certaine mesure sur le marché des obligations pour trouver l'argent versé aux chômeurs. Ce n'est pas le cas cependant pour la majorité des autres municipalités de la province et nous avons à l'explication de la mise en défaut des centres comme Chicoutimi, Cap de la Madeleine, Chandernagère, etc. La crise a fermé les usines. Les chômeurs ont versé au gouffre l'hôtel de ville. Aujourd'hui, on constate que tous les trésors municipaux sont à sec, que 70 municipalités sont en défaut dans la province, ce que des gens qui pourraient encore payer leurs taxes ne le font pas parce que, bien souvent, ils estiment que l'argent est versé au gouffre. On ne fait qu'encourager la danse aux millions, que cette situation est intolérable et qu'elle doit changer à tout prix.

Dans son premier discours de la session, l'honorable L-A. Taschereau a reconnu publiquement la faillite du système actuel de secours aux chômeurs et il a annoncé un nouveau projet qu'il veut soumettre lui-même mercredi, à la conférence des premiers ministres des provinces du Dominion. En vertu de ce projet, les municipalités n'auraient plus rien à payer pour faire vivre leurs chômeurs. Mais comme il ne faut pas laisser les gens mourir de faim, au moins ceux qui ont encore assez de cœur pour travailler, le premier ministre va suggérer que des travaux soient entrepris dans chaque province pour un certain montant d'argent. Ces travaux seraient financés au moyen d'un emprunt dont les intérêts et le fonds d'amortissement seraient garantis moitié par le gouvernement fédéral et moitié par le gouvernement provincial intéressé. M. Taschereau a parlé d'un montant de dix millions de dollars pour la province de Québec. On sait qu'en 1932, il a été versé dans cette province \$10,052,928 en secours directs aux sans-travail. L'administration des travaux et des argentés obtenus au moyen d'un emprunt à 4 pour cent avec fonds d'amortissement de un pour cent et remboursables dans trente ou quarante ans serait laissée à la commission du chômage, totalement indépendante de la politique, et comprenant un représentant de la province, un représentant du gouvernement fédéral et un troisième membre nommé par un juge ou par les deux gouvernements réunis. Le premier ministre a lancé l'idée. Il donnera évidemment plus de détails lorsqu'il présentera lui-même son projet à la conférence d'Ottawa, mercredi prochain. Ce qui découle à première vue de ce projet, c'est que l'on abandonnera pour toujours la politique funeste du paiement de secours directs aux sans-travail à même les fonds des municipalités et, partant, des gens qui avancent l'argent à ces dernières: les obligataires. Les administrations provinciales et fédérale assumeront seules le service des intérêts et le fonds d'amortissement sur les emprunts contractés par les commissions de chômage. Et les fonds ainsi obtenus sur le marché des obligations grâce au crédit supérieur des provinces et du Dominion serviront à défrayer le coût de travaux publics destinés à employer le plus grand nombre possible dans les différentes régions où le chômage sévit à l'état aigu.

On voit déjà se dessiner les lignes de l'accueil qui sera fait au projet de l'honorable L-A. Taschereau. La Colombie-Britannique paraît partager entièrement les vues de notre premier ministre. Il est probable que les provinces des prairies recevront également la suggestion avec plaisir.

(Suite à la page 7)

LES TITRES D'ACIERIES SONT PLUS FERMES

Des gains variant d'une fraction à une couple de points furent enregistrés par ces titres. — Lourdeur des automobiles.

LES OBLIGATIONS (Serv. de la Presse Associée) New York, 15. — (Par John L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée) La bourse a montré de l'indécision, samedi, tandis que les obligations et les céréales ont poursuivi leur avance. Quelques titres d'automobiles ont été vendus assez librement tandis que les valeurs de l'industrie sidérurgique furent supportées. Chrysler fut très actif. Ce titre a reculé un peu en bas de 50 puis limita sa perte à une fraction de point. General Motors s'est aussi alourdi. D'ordinaire, les titres d'automobiles donnent une petite démonstration à l'occasion de la tenue du salon automobile à New York. Le salon est maintenant fermé.

Des gains variant d'une fraction à une couple de points furent enregistrés par U. S. Steel, Vanadium, Bethlehem Steel, National Republic et Youngstown. Bethlehem ordinaire a haussé de 2 1/8 points. On anticipait une plus grande activité dans les aciéries. Les gains étaient aussi nombreux que les reculs sur la liste générale. American Telephone, American Can, Consolidated Gas, Standard Oil of California, Air Reduction, American Commercial Alcohol, et Peoples Gas ont fléchi un peu tandis que Westinghouse, Standard Oil of New Jersey, DuPont, Nash et quelques titres ferroviaires ont avancé. Jones & Laughlin Steel privilégié a haussé de cinq points. Le roulement total fut de 749,660 parts.

On s'attend à des développements dans la situation monétaire à Wall Street. Le président Roosevelt ne serait pas prêt à faire connaître ses cartes jouées. Le relèvement survint la semaine dernière sur le marché des obligations à été rassurant pour les placeurs. La demande est excellente aujourd'hui pour les valeurs secondaires ou peu connues. 614 titres ont fait leur apparition en bourse mobilière. 196 ont avancé, 256 ont reculé et 162 fermement inchangés. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc., copyright 1933:

Table with 2 columns: Title and Price/Change. Includes items like 50 ind 20 cf. 20 ut 80 L, 90.7 43.9 70.3 79.3, etc.

M. R.-N. TWEDELL GERANT DE W. C. PITFIELD M. R.-N. Tweddell, bien connu dans le monde de la finance à Québec et à Montréal, a repris, il y a quelques jours, la charge du bureau de W.-C. Pitfield and Company Limited, banquiers en valeurs de placement. M. Tweddell avait pris part à l'organisation de cette firme il y a quatre ans environ et il ne l'avait pas quittée à venir jusqu'à il y a quelques mois. Ses nombreux amis et clients seront heureux d'apprendre qu'il a repris la charge du bureau de W.-C. Pitfield and Company Limited dans notre ville, et il nous fait plaisir de nous joindre à eux pour saluer son retour.

DUPUIS FRERES Montréal, 15. — Plusieurs actionnaires de Dupuis Frères se demandent, depuis la réorganisation de la structure financière de cette entreprise, s'il y a encore un marché pour ces titres. Ce marché existe encore. La maison L-G. Beaubien & Cie, Limitée, entre autres, maintient un marché sur les actions privilégiées (anciennes et nouvelles) de même que sur les Bons qui représentent les arriérages dus.

NATIONAL TRUST CO. Toronto, Ont., 15. — La National Trust Company avait pour \$274,497,075.23 de biens sous administration à la fin de l'année 1933, ce qui représentait une augmentation de \$7,452,794.45 l'année précédente. Les profits nets de la compagnie furent de \$342,027.59 durant l'année sous revue. Les disponibilités courantes représentent 70.13 pour cent des actifs. L'assemblée annuelle des actionnaires sera tenue le 25 janvier prochain. Un montant de \$298,110. a été reporté au compte de profits et pertes après les charges au lieu de \$288,695. à la fin de l'année précédente.

OSCAR HAMEL, N. P., President PIERRE FUGERE, Secrétaire. HAMEL, FUGERE & CIE Limitée Banquiers en obligations. 71, rue St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-2038-2-2039

SOUTHERN CANADA POWER LE BLE DE MAI COTE 68 1-4 CENTS

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 15. Les recettes nettes de Southern Canada Power Company en décembre furent de \$121,432, alors qu'elles avaient été de \$125,705, en décembre 1932, une diminution de \$4,273. Les recettes brutes de la compagnie ont diminué de \$197, durant la période, et les frais d'exploitation ont augmenté de \$4,076. Les recettes nettes furent de \$357,194, durant le dernier trimestre de 1933.

FORT GAIN DANS LES CHARGEMENTS Les chargements ferroviaires furent de 34,362 wagons durant la première semaine de 1934. — Gain de 7,580 wagons sur 1933.

AU CANADA Ottawa, Ont., 15. — Les chargements ferroviaires au Canada durant la semaine finissant le 6 janvier 1934 se sont élevés à 34,362 wagons. Ce chiffre démontre un gain de 5,022 wagons sur le total de 29,360 wagons pour la semaine précédente et un gain de 7,580 wagons sur le total de 26,782 wagons la semaine correspondante de 1933. Le nombre d'indices des chargements a haussé de 64.04 à 77.10. Une augmentation de 1,910 wagons fut enregistrée dans les chargements de houille sur les deux divisions canadiennes de l'est et de l'ouest. Les chargements de marchandises générales ont augmenté de 1,164 wagons dans la division de l'est et de 250 wagons dans la division de l'ouest, ce qui fait une augmentation totale de 1,414 wagons. Les chargements de coke ont augmenté de 817 wagons, ceux de pulpe et de papier de 722 wagons, les chargements de bois à pulpe de 610 wagons et les chargements de bois ont augmenté de 397 wagons.

Les chargements dans la division de l'est du Canada ont représenté 22,401 wagons, en mieux de 3,000 sur la semaine précédente et de 5,336 sur la semaine correspondante de 1933. Dans la division de l'ouest du Canada, les chargements ferroviaires ont augmenté de 2,092 wagons par rapport à la semaine précédente et de 2,244 wagons par rapport à la semaine correspondante de 1933. Du 1er janvier 1933 jusqu'au 30 décembre 1933, les chargements ferroviaires au Canada furent de 2,032,157 wagons alors qu'ils avaient été de 2,175,625 wagons durant la période correspondante de 1932, soit une diminution de 143,468 wagons. Durant la période correspondante de 1931, les chargements étaient de 2,575,450 wagons.

CANADA NORTHERN POWER Montréal, 15. — Au chequé de dividende saluant son 21e anniversaire, la compagnie a déclaré des actions de priorité pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1933. La Canada Northern Power Corporation, Limited, a annexé le rapport des recettes de la compagnie. Ces recettes ont maintenu l'augmentation des dividendes pendant les cinq dernières années. Le taux de l'amélioration des douze derniers mois a été même supérieur à la moyenne des années précédentes. Cette augmentation est clairement démontrée par les chiffres comparatifs suivants pour les 12 mois se terminant le 30 novembre:

Table with 2 columns: Recettes brutes, Recettes nettes. Includes values for 1933 and 1932.

BRASSERIE FRONTENAC Montréal, 15. — Comme on le sait, les intérêts sur les obligations p.p. de la Brasserie Frontenac n'ont pas été payés le premier décembre dernier. La compagnie a un délai de six mois pour acquitter ses intérêts obligataires. Tout de même, les obligataires ont décidé de former un comité de protection afin de se protéger. Ce comité se compose de MM. Emilien Gadbois, C.R., J.-Aldéric Raymond, président de l'hôtel Mont-Royal et vice-président de l'hôtel Windsor, et Gérard-C. Ryan, directeur-gérant de L-G. Beaubien & Cie Limitée. Ce comité demande aux obligataires de se mettre en communications avec lui.

ASSEMBLEE ANUELLE Montréal, 15. — L'assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne aura lieu ce midi, à 112, rue Saint-Jacques Ouest, ici.

OTTAWA L. & P. CO. Montréal, 15. — Durant la période de onze mois finissant avec novembre 1933, les recettes nettes de Ottawa Light, Heat and Power Company ont légèrement dépassé celles de la période correspondante de 1932.

Le dollar canadien a fermé à New-York à \$1.00 et la livre sterling à \$5.60 1/4. National Trust Company a gagné \$342,027.59 de profits nets durant l'année dernière.

Les obligations ont réalisé des gains sensibles la semaine dernière sur le marché domestique. Les chargements ferroviaires au Canada furent de 34,362 wagons la semaine du 6 janvier 1934 en mieux de 5,022 wagons sur la semaine précédente et de 7,580 wagons sur la semaine correspondante de 1933.

Les recettes nettes de Southern Canada Power Company Ltd furent de \$1,327,866 en 1933 au lieu de \$1,405,081 en 1932. Les recettes nettes de Canada Northern Power Corporation Limited en 1933 furent de \$2,552,851.26 contre \$2,335,331.74 en 1932.

Le mouvement des capitaux qui marquait un exode du Canada l'année dernière et qui en 1932 s'est renversé en 1933.

LE BLE DE MAI COTE 68 1-4 CENTS

Le blé a haussé de 7-8 de cent à 1-1-8 cent le boisseau sur le marché canadien. — Des gains sur le marché de Chicago.

MARCHES DIVERS (Serv. de la Presse Canadienne) Winnipeg, 15. — Les prix du blé ont consolidé leur position, samedi, sur le marché local des céréales, et ils ont ensuite avancé de 7-8 de cent à 1-1-8 cent le boisseau. Le blé de mai ferma à 63 1-2 cents et le blé de juillet à 69 cents. A Liverpool, les céréales ont haussé d'une fraction. Les acheteurs étrangers s'intéressent beaucoup plus que d'ordinaire au froment canadien de ce temps-ci. Voici les prix des options futures:

Table with columns: OUV., HAUT, BAS, FERM. Rows for BLE, AVOINES, ORGE, LIN, SEIGLE.

A CHICAGO Chicago, 15. — Le blé a haussé à un nouveau sommet, samedi, pour le mouvement actuel de hausse. Les maisons à commission ont acheté à la suite de la déclaration du maître général des postes James-A. Farley à Cleveland, à l'effet que la politique du président Roosevelt pour l'or ne serait pas celle préconisée par les banquiers ni celle des partisans de l'inflation. Farley a ajouté que Roosevelt n'a pas l'intention de sacrifier la hausse des prix des commodities. Le blé a haussé de 5-8 à 7-8 de cent, le maïs a haussé de 1-8 à 2-8 de cent, les avoines ont avancé de 1-4 à 3-8 de cent et les provisions ont fermé inchangées ou en recul de 2 cents. Voici les prix des options futures:

Table with columns: OUV., HAUT, BAS, FERM. Rows for BLE, MAÏS, AVOINES, SEIGLE, ORGE.

LETTRE DE FERMETURE PAR GREENSHIELDS & CO. Séance du 13 janvier 1934. LAMBLAW & COMPANY. — La bourse s'est bien tenue samedi à cause de bonnes nouvelles sur l'industrie sidérurgique. Si les nouvelles sont bonnes en fin de semaine, nous croyons que le marché fera mieux lundi.

CHIBOUGAMAU PROSPECTORS Montréal, 15. — Une assemblée générale spéciale des actionnaires de Chibougamau Prospectors Limited sera tenue mercredi après-midi au bureau-chef de la compagnie, chambre 402, 26, rue Saint-Jacques, Montréal.

Nouvelles du jour Le dollar canadien a fermé à New-York à \$1.00 et la livre sterling à \$5.60 1/4. National Trust Company a gagné \$342,027.59 de profits nets durant l'année dernière.

Les obligations ont réalisé des gains sensibles la semaine dernière sur le marché domestique. Les chargements ferroviaires au Canada furent de 34,362 wagons la semaine du 6 janvier 1934 en mieux de 5,022 wagons sur la semaine précédente et de 7,580 wagons sur la semaine correspondante de 1933.

Les recettes nettes de Southern Canada Power Company Ltd furent de \$1,327,866 en 1933 au lieu de \$1,405,081 en 1932. Les recettes nettes de Canada Northern Power Corporation Limited en 1933 furent de \$2,552,851.26 contre \$2,335,331.74 en 1932.

Le mouvement des capitaux qui marquait un exode du Canada l'année dernière et qui en 1932 s'est renversé en 1933.

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne) New York, 15. — Le dollar canadien a fermé au pair (\$1.00) sur le marché des changes étrangers. La livre sterling a gagné 3-4 de cent au cours de \$5.08 1/4. A Montréal, la livre sterling a haussé de 1-16 de cent à \$0.9614 et le dollar des Etats-Unis a touché un es-compte de 1-16 de un pour cent au lieu de 1-8 de un pour cent vendredi.

LE DOLLAR CANADIEN (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 15. — L'activité a diminué à mesure que les titres baissaient. — Les reculs furent peu importants. — Fermeté de la Dominion Bank.

GAINS ET RECULS S'ÉQUILIBRENT Les titres de distilleries ont cédé un peu de terrain dans l'ensemble à l'exception de Walkerville. — Vi-gueur des mines.

PETITE BOURSE (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 15. — L'activité a diminué samedi, sur la petite bourse. En clôture, les gains étaient aussi nombreux que les reculs. Hiram Walkers a cédé 1-1/2 point et Distillers Ben-grams 1-1/8 point, le premier au cours de 54 et le second à 24 7-8. Cosgrave a cédé 1-4 de point à 71-3/4. Imperial Oil avança de 1-8 de point à 12 3/4 tandis qu'International utilities B et Walkerville haussèrent de 10 cents chacun, le premier titre au cours de \$1.15 et le second à celui de \$5.45.

LES PAIEMENTS INTERNATIONAUX Balance favorable pour le commerce étranger, le trafic touristique, etc., au Canada, en 1933. — Vente et achat d'obligations.

LES INTERETS Ottawa, Ont., 15. — Le rapport préliminaire sur la balance canadienne des paiements internationaux que vient de publier le Bureau fédéral de la Statistique donne les débits et crédits des comptes internationaux du Dominion pour 1933. Bien que l'on ne dispose pas encore de toutes les données définitives, l'estimation préliminaire permet de faire ressortir les éléments importants des opérations effectuées au cours de l'année dont il s'agit.

Les données recueillies jusqu'ici indiquent que la tâche d'accumuler des crédits internationaux suffisants pour faire face aux débits internationaux s'est trouvée facilitée. Alors qu'on constate pour 1931 et 1932 un exode de capitaux, le mouvement s'est renversé en 1933.

Le commerce étranger accuse une balance créditrice de \$145 millions contre \$30 millions en 1932. L'ex-cédent des exportations de métal jaune porte sur \$92 millions contre \$69 millions, accroissement attribuable dans une large mesure à la prime élevée.

Le trafic touristique enregistre une balance favorable de \$60 millions contre \$155 millions en 1932. Ce flechissement prononcé est dû non seulement à la diminution du nombre de touristes mais également à celle de la moyenne des dépenses par tête.

Parmi les positions accusant des débits nets, mentionnons surtout les intérêts et paiements de dividendes et intérêts. On estime les paiements nets à \$225 millions contre \$192 millions l'année précédente, l'accroissement provenant du fait que l'on est mieux renseigné qu'auparavant sur les sources de ces paiements et que les remises en (Suite à la page 7)

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FRONTENAC CONTRE L'INCENDIE AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Frontenac Contre l'Incendie, sera tenue au bureau de la compagnie, au No 105 Côte de la Montagne, en la cité de Québec, le 5 février 1934, à deux heures P.M.

(Signé) MAURICE BOISVERT Secrétaire.

Bailargeon, Belleau, Fortier & des Rivières AVOCATS ELZEAR BAILARGEON, LL.D., C.R. GABRIEL BELLEAU, LL.L. LAVAL FORTIER, LL.B. GUY DES RIVIERES, LL.L. EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE 71, RUE ST-PIERRE, QUEBEC

L'INTERET A DIMINUE EN BOURSE LOCALE

L'activité a diminué à mesure que les titres baissaient. — Les reculs furent peu importants. — Fermeté de la Dominion Bank.

NICKEL \$22.00 (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 15. — La coulisse était plus faible sur le marché mobilier local, samedi. Il n'y a pas eu de prises de profits pour la peine, et si la bourse a baissé, cela provenait plutôt du manque d'intérêt de la part des spéculateurs. Les gens qui suivent de près les fluctuations de la semaine n'ont pas été sans remarquer que l'activité était moins forte à mesure que les titres baissaient. Les reculs des actions d'industries de pétrole ont été peu importants en dépit de la continuation de la guerre de prix à Toronto.

Les actions de la banque Dominion ont haussé de 1/2 point au cours de 152. International Nickel a haussé de 15 cents à \$22.00, Pacific Canadian et Canada Northern ont avancé d'un quart de point chacun, le premier titre à 15 1/4 et le second à 17 1/4. Canada Cement, McColi Frontenac, Shawinigan, etc., ont fluctué étroitement. Canadian Industrial Alcohol B a reculé d'un point à 17 1/4. Canada Wire and Cable B recula de 3 1-2 points au cours de 8 1-2. Des reculs variant d'un demi-point à un point furent enregistrés par Bell Telephone, Dominion Bridge, Gypsum, National Breweries et B. C. Packers. Le roulement total fut de 16,945 actions et les ventes d'obligations atteignirent \$4,500.

LES OBLIGATIONS (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 15. — La tendance des obligations de premier choix était orientée vers la hausse la semaine dernière mais l'activité avait diminué par rapport à la semaine précédente. Certaines obligations de l'ouest canadien ont haussé, encore que le ton est incertain dans ce compartiment en attendant la finance de la province d'Ontario. Le ton a été ferme toute la semaine pour les obligations industrielles.

NOTES & BREVES (Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de L-G. Beaubien & Cie, Québec.) Aluminium Company of America a déclaré son dividende trimestriel régulier de 37 1-2 cents par action privilégiée.

The Chicago, Milwaukee, St-Paul & Pacific a subi une perte de \$1,270,424, après les charges en novembre 1933, au lieu d'une perte de \$1,810,550, en novembre 1932.

Les stocks d'huile brute se chiffrent le 6 janvier 1934, par 343,294,000 barils, en augmentation de 8,900 barils sur la semaine précédente.

Claude Neon Electrical Products Corporation a déclaré son dividende régulier sur les actions communes.

Les opérations sidérurgiques dans la région de Youngstown seront à 37 pour cent de la capacité au début de la semaine, en mieux de 11 pour cent sur la semaine dernière.

DIVIDENDES Banque Royale du Canada, 2 pour cent payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 31 janvier. Banque de Toronto, 2 1-2 pour cent payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 15 février.

Service d'informations financières sur toutes valeurs mobilières. GRATUITEMENT R. COTE & Cie Courtier 65, rue St-Pierre TEL.: 2-2796

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FRONTENAC CONTRE L'INCENDIE AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Frontenac Contre l'Incendie, sera tenue au bureau de la compagnie, au No 105 Côte de la Montagne, en la cité de Québec, le 5 février 1934, à deux heures P.M.

(Signé) MAURICE BOISVERT Secrétaire.

Bailargeon, Belleau, Fortier & des Rivières AVOCATS ELZEAR BAILARGEON, LL.D., C.R. GABRIEL BELLEAU, LL.L. LAVAL FORTIER, LL.B. GUY DES RIVIERES, LL.L. EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE 71, RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Cours de MONTREAL

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-1521

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

Table of market fluctuations for various commodities like grain, oil, and metals, listing prices and changes over the week.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec, Téléphone *2-7006

Table of foreign exchange rates for various countries and currencies, including Argentina, Brazil, and others.

Table of stock market indices and prices for various companies and funds.

LES PAIEMENTS INTERNATIONAUX

La hausse de la livre sterling à Montréal a fait diminuer le gain dans le change entre la Canada et les Etats-Unis.

EN MARGE DU MARCHE DES OBLIGATIONS

Mais le premier ministre George Henry, de l'Ontario, ne trouve pas le projet pratique parce que, prétend-il, d'ici à ce que les emprunts à trente ou quarante ans soient remboursés, le pays peut avoir deux fois les autres dettes économiques.

LE BLE DE MAI COTE 68 1-4 CENTS

Montréal, 15. — Les prix des oeufs frais ont fortement baissé la semaine dernière.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

Serv. de la Presse Associée

Table of stock market prices for various companies and funds.

COURS DE NEW YORK

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, tél.: *2-7006

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.

Table of New York market prices for various commodities and stocks.

PRIX DE GROS A MONTREAL

Séance du 13 janvier 1934

Table of wholesale prices for various goods and services in Montreal.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

Serv. de la Presse Associée

Table of stock market prices for various companies and funds.

LES PAIEMENTS INTERNATIONAUX

La hausse de la livre sterling à Montréal a fait diminuer le gain dans le change entre la Canada et les Etats-Unis.

EN MARGE DU MARCHE DES OBLIGATIONS

Mais le premier ministre George Henry, de l'Ontario, ne trouve pas le projet pratique parce que, prétend-il, d'ici à ce que les emprunts à trente ou quarante ans soient remboursés, le pays peut avoir deux fois les autres dettes économiques.

LE BLE DE MAI COTE 68 1-4 CENTS

Montréal, 15. — Les prix des oeufs frais ont fortement baissé la semaine dernière.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

Serv. de la Presse Associée

Table of stock market prices for various companies and funds.

ADAMS EXPRESS, AIR, ALASKA, AMERICAN, etc.

Table of prices for various commodities and services, including express and airline services.

ADAMS EXPRESS, AIR, ALASKA, AMERICAN, etc.

Table of prices for various commodities and services, including express and airline services.

ADAMS EXPRESS, AIR, ALASKA, AMERICAN, etc.

Table of prices for various commodities and services, including express and airline services.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of prices for various mining stocks and commodities in Toronto.

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal)

Table of Canadian bond prices and yields.

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co. 1055 Côte de la Montagne, Québec.

Table of New York stock market prices.

CINEMA DE PARIS

(AUTREFOIS L'EMPERIAL) Aujourd'hui à 2 heures et à 8 heures.

Table of cinema listings and showtimes.

Palais Montcalm

Toute la semaine du 15 Janvier

Table of cinema listings and showtimes for Palais Montcalm.

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co. 1055 Côte de la Montagne, Québec.

Table of New York stock market prices.

RIALTO

Aujourd'hui Clark GABLE, Helen HAYES dans "The WHITE SISTER"

Table of cinema listings and showtimes for Rialto.

Palais Montcalm

Aujourd'hui "LES JOIES DU FOYER"

Table of cinema listings and showtimes for Palais Montcalm.

COURS DES CHANGES

Séance du 13 janvier 1934

Table of exchange rates for various currencies.

EMPIRE

TOUTE LA SEMAINE FERNAND GRAVEY dans LE PERE PREMATURE

Table of cinema listings and showtimes for Empire.

PROCHAINEMENT

"LA MARRAINE DE CHARLEY"

Table of cinema listings and showtimes for Prochainement.

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 13 janvier 1934

Table of fixed trust prices.

THEATRE ARLEQUIN

Aujourd'hui Jack Homan dans THE WOMAN I STOLE

Table of theatre listings and showtimes for Théâtre Arlequin.

THEATRE ARLEQUIN

Aujourd'hui Bing Crosby dans TOO MUCH HARMONY

Table of theatre listings and showtimes for Théâtre Arlequin.

Large advertisement for Sammy 'Hot-Cha' featuring a photograph of the actor and promotional text for his performance.

EAST ANGUS

Dîner de fête. — Dernièrement avait lieu à l'hôtel Commercial un "dîner de fête" servi en l'honneur des employés de la "Pyramide". Les tables étaient décorées de fleurs naturelles et d'asperges.

présents au dîner furent rejoints par leurs amis dont les noms suivent: — M. et Mme E. P. Wilson, M. et Mme Leslie Marpan, M. et Mme A. R. Roussseau, M. et Mme Léon Bisson, M. et Mme Denis Desruisseaux, Mlle Simone Allaire, M. Malouin, Mlle Marie-Jeanne Allaire, M. Alexandre Blais, Ernest Corriveau, M. Lorenzo Landreville, Gérard Lacombe, Henri Clout, Mlle Sina, M. de Montigny, M. Eddy Johnson, M. W. Crump, Mlle M. Cameron, Mlle W. Crump, Mlle M. Johnson, M. M. Rolland Drapeau, Lionel Blouin, Dollard Desruisseaux, Mlle Gertrude Desruisseaux, Mlle Dorcas et Georgiana Davis, M. et Mme H. Davis, M. Donat Sévigny, Mlle Thérèse et Adrienne Pépin, M. Paul Bernier, Georges Boulay, Willie Bourque, Lloyd Hayes, Mlle Béatrice King, M. Henri Blais, Mlle Simone Morin.

de retour d'un voyage à St-Jules, l'invitée de parent et ami à rendre visite à des parents à Québec ces jours passés. — Mlle Gilberte Beaubien, d'Ottawa a passé quelques jours chez sa mère Mme Cyrille Bisson de notre ville dernièrement. — Mlle Marie-Jeanne Allaire, de Sherbrooke a visité sa mère Mme Violette Allaire. — M. et Mme Joseph Tardif et leur jeune fils Ronald sont de retour d'un voyage à St-Jules où ils étaient les hôtes de parents à l'occasion du jour de l'an. — Mlle Marie-Jeanne Bernier de Sherbrooke a visité des parents, ici, ces jours derniers. — M. et Mme Joseph Tardif et leur jeune fils Ronald sont de retour d'un voyage à St-Jules où ils étaient les hôtes de parents à l'occasion du jour de l'an.

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement Arrêtez-les en une nuit. Ne "droyez" pas; frictionnez à l'heure du coucher VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

Eveline et Beryl Willard, M. Edouard Kelley de Sherbrooke, M. et Mme L. Connaway, M. M. Gordon, Claude Edouard, William Conway, Mlle Angela Thompson, M. M. James et Donald Thompson, Mlle Blanche Riddle, Mlle Marie-Anne McCormick, Mlle Gladys Mc Lallen, M. et Mme Body Travers, M. et Mme Alfred Hayes, Mlle Beryl Hayes, M. Lloyd Hayes, M. et Mme Ernest McElnay, Mlle Dorothy et Mildred Drummondville, Raoula Hayes, M. Ralph et Bert Hayes, Mme Charles Denary, Mlle Wilfrid Adam, Mlle Pearl Adam, M. Pierre Roberge, de Sherbrooke, Mme Ondesine Drapeau, M. Ludger Drapeau, M. et Mme J.-A. Beaudoin, M. et Mme J.-E. Thibault, M. et Mme J.-A. Drouin, M. Adolphe Lapointe, M. Georges Pinard, M. et Mme Alfred Lapointe, M. et Mme Alfred Lapointe, M. Oscar Bergeon, M. Clayton, Bates de Island Brook, Mlle Yvette Lapointe, Mlle Dorcas, Bates de Island Brook, M. Albert Moore, M. Alphonse Roberge, M. et Mme Louis Roy, M. et Mme Polycarpe Roy, M. Oscar Lacombe, Mlle Juliette Lapointe, M. et Mme James Cormick, Mlle Annie Jameson, Mlle Ida Parrott, M. Jos. Labarre, Mlle Bertha Labarre, M. et Mme Ernest Provancher, M. Stronach de Island Brook, M. Willie Reid et M. et Mme Arthur Grosseau, Mlle Georgette et Angèle Roberge, M. Eugénie Gosselin, M. Amédée Vachon, M. Eugène Cartonnneau, M. Louis Velleur, M. Edmond Roy, M. J. Roux, Mlle Agathe, Thérèse, Jeanne-d'Arc Roy, M. Jim Thompson, M. P. Congrave, M. Théodore Despaux, M. Brady, M. Luke Willard, M. Oscar Laguerre, M. Jos. Meunier, M. et Mme R. A. Gendron, M. Louis Roberge, M. Adolphe Lapointe, Mlle Fernande, Gertrude, Simonne et Thérèse Lapointe, M. Antonio Boutin, M. Philippe Bonnard, Mlle Bertha Laramée, M. Etienne Laramée, M. Joseph Cloutier, de Cookshire, M. Israel Lamontagne, M. Albert Nolet.

LIMONADE PURGATIVE KINOT aux Sels de VICHY Purgatif très doux, agréable à prendre. Agit promptement, sans coliques. N'irrite jamais l'intestin. Demandez à votre pharmacien la limonade purgative Kinot. En vente dans les pharmacies 25c

STE-GERMAINE Durant l'année 1933, il y a eu 106 baptêmes, 88 sépultures, dont 20 adultes et 15 enfants, 6 mariages. La population est de 2550, dont 405 familles et 45.500 communions ont été distribuées. Messe de minuit. — La messe de minuit a été célébrée comme par les années passées avec solennité. L'église était revêtue de sa parure des grands jours et un programme de chant des mieux rendus fut exécuté par la chorale de la paroisse et quelques élèves de l'Institut Agricole, sous l'habile direction du R. P. Auclif, directeur. M. l'abbé Emile Tardif, professeur au Collège de Lévis, est venu prêter son concours à notre digne curé, à l'occasion de cette belle fête religieuse. Le jour de Noël, M. l'abbé F. Bérubé, vicaire, chantait la messe à la chapelle de la Station. Va et vient. — Mlle M.-Louise Ouellet de Québec, était dans sa famille à l'occasion du Jour de l'an. — Les étudiants des différentes institutions sont actuellement dans leur famille à l'occasion des fêtes. — M. et Mme Vermette sont en promenade chez des parents à

Montréal. — M. G. Millette, professeur d'agriculture est allé passer ses vacances dans sa famille à Montréal. — M. et Mme H. Gerland, Gustave Drouin et Richard Leclercq étaient dans leurs familles à St-Odilon de C., à l'occasion du Jour de l'an. — M. Gérard Brennan, professeur d'anglais, à Saint-Martin, était l'hôte de Mlle Thérèse Maheux, jeudi dernier. — M. l'abbé R. Giguère, vicaire à St-Ephrem, en vacances dans sa famille, à l'occasion des fêtes. — M. et Mme R. Bégin, de St-Ephrem, actuellement dans leurs familles. — Mlle Lucienne Ouellet de Ste-Hélène, M. Jos. Ouellet, de la B. Canadienne Nationale de Saint-Georges, chez l'honorable M. et Mme J.-O. Ouellet.

ANTALGINE Soulage nervosité, insomnie, fatigue. Gardez-en toujours une boîte. 25c

JANVIER — C'est Le Mois des Plus Grandes Réductions CHEZ LEGARE

OREILLERS Plus de 15 modèles de qualité différentes: Duvet, plume d'oie, etc. Valeurs régulières jusqu'à \$10.15 chacun. Spécial de \$3.15 à \$6.50

BERCEUSE Fini Vert et Naturel REGULIER \$1.50 \$1.15

Table de Café Noyer Solide REGULIER \$25.00 \$14.95

142 St-Joseph 142 Les beaux meubles que nous avons reçus pour notre commerce des Fêtes sont réduits pendant cette grande Vente Après Inventaire. Venez y choisir un ameublement complet! Vous vous meublerez avec bon goût et vous Economiserez. Profitez de l'occasion pour remplacer vos vieux meubles par ces meubles neufs à prix coupés. Appelez 2-6851 Demandez Notre Evalueur

3 Morceaux Lit avec Panneau, Matelas à Ressorts, Sommier à Câble. Le Tout Complet. Spécial à \$19.98

Poêles-Fourmaises REGULIER \$101.50 — Windsor, fini émaillé avec réservoir, réchaud et mitroir. Réduit à \$79

Lampe Réflecteur Eclairage Indirect Modèle Art Moderne \$9.90

Ce Qu'il y a de Plus Nouveau en Mobiliers de Studio REGULIER \$160.00 — Divan de Studio et 2 Fauteuils à coussins reversibles, couverture en Repp très fort, 3 coussins, 2 Matelas à ressorts, pour faire lit double ou 2 lits jumeaux. Modèle Art Moderne. Avec 2 Tables de Bout à même. \$129

Barrière Extensible Pour Protéger Bébé 89c

BERCEUSE En Fibre Charpente en Acier \$7.95

LAVEUSES ELECTRIQUES REGULIER \$89.50 — "Mangle De Luxe", avec gilette et escroque mobile. \$59

Chauffe-à l'huile REGULIER \$35.00 — Capacité 3,000 pieds cubes de chauffage. \$28

Service à Déjeuner ART MODERNE 6 MORCEAUX Fini Ivoire et Vert REGULIER \$77.00 \$61.60

Mobilier de Studio 3 morceaux recouverts en riche caracul brun doré; Divan avec dossier, 3 coussins, 2 matelas à ressorts; 1 Chaise et 1 Fauteuil pour harmoniser. Construction solide en acier. Spécial de cette Vente à \$176

CHAISE HAUTE Pour Bébé Fini Vert et Ivoire \$2.78

PERCOLATEURS Electriques REGULIER \$12.00 \$5.99

Riches Mobiliers De Salles A Prix Coupés REGULIER \$360.00 — 9 meubles en véritable acajou; Buffet de 70"; Vitrine; Table Piedestal, 5 Chaises et 1 Fauteuil. Prix Après Inventaire. \$268

Mobiliers de Luxe A Prix Réduits REGULIER \$355.00 — 4 meubles en noyer deux tons: Bureau, Coiffeuse, Commode et Lit. Prix de Vente Après Inventaire. \$198.75

Cabinet à Liqueurs En Noyer de Choix Sculpté à la Main Verres - Carafes - Cabaret REGULIER \$56.50 \$44.70

Mobiliers De Chesterfield A Prix Coupés REGULIER 141.25 — Chesterfield et 2 Fauteuils à coussins reversibles, couverture en Repp de soie et ornements en chêne. Prix Après Inventaire. \$98.75

Meublez Votre Boudoir Aux Plus Bas Prix de Janvier

REGULIER \$595.00 — 9 meubles en chêne massif sculpté à la main avec nouvelle table réfectorie extensible à 8 pieds. Prix Après Inventaire. \$395

REGULIER 260.00 — Mobilier en noyer et acajou de première qualité. Un modèle que vous ne verrez pas ailleurs. \$207.50

REGULIER \$159.00 — Mobilier Art Moderne recouvert en Repp de soie. Bras des Fauteuils et de la Causeuse en Noyer 2 tons. Prix Après Inventaire. \$127

REGULIER \$450.00 — 5 Meubles "De Luxe" en cœur de noyer: Bureau, Commode, Lit, Vanity avec banc. Prix Après Inventaire. \$219.00

Hôtel-de-Ville s'est fait battre 2-1 hier, après-midi à Beauceville

HOTEL-DE-VILLE VS JOBIN ET ST-PASCAL CONTRE BEAUCEVILLE, CE SOIR

Les hévins ont joué à Beauceville, hier après-midi, et ont été défaits par un score identique à celui de la semaine dernière, par les Canadiens du "Doc" DesRochers. — Maillon et Lapointe (Beleau) ont compté pour les beaucevillais. — C. E. Bergeron égalisa sur un assist de R. Laforest, dans la première période, pour l'Hôtel-de-Ville. — Partie rapide au possible.

700 PERSONNES A CETTE JOUTE

Les deux parties seront jouées ce soir, à Beauceville, dans la salle de la Ligue des Bons Sports. A huit heures, l'Hôtel de Ville mesurera au leader du circuit, M. X. Jobin, puis le Beauceville affrontera le St-Pascal, qui occupe la troisième position. Les parties, promettant d'être de bonne assistance, car celles de samedi dernier furent vraiment intéressantes.

— Beauceville, 15— (Spécial) Jouant devant une assistance de 700 personnes, les Canadiens de Beauceville ont disposé de l'Hôtel de Ville par un score de 2 à 1, hier après-midi, dans une partie régulière de la Ligue des Bons Sports.

La joute a été rapide et intéressante depuis le début jusqu'à la fin, et les punitions plutôt rares.

— Voici maintenant le standing de la Ligue :

| | | | | | | |
|----------------|----|---|---|----|----|---|
| Hôtel de Ville | 10 | 4 | 3 | 12 | 15 | 4 |
| Beauceville | 10 | 4 | 3 | 12 | 15 | 4 |

LA LIGUE DE QUILLES DE LA BANQUE ROYALE

| | | | | | |
|-----------|------------------|-----|-----|-----|--------|
| Club No 1 | Mlle A. Mulroney | 78 | 76 | 97 | — 251 |
| | C.-E. Fortier | 60 | 60 | 60 | — 180 |
| | J.-A. Lussiaux | 148 | 110 | 106 | — 364 |
| | | 368 | 341 | 339 | — 1048 |

| | | | | | |
|-----------|----------------|-----|-----|-----|--------|
| Club No 4 | Mlle G. Lepine | 56 | 67 | 68 | — 191 |
| | J. LaSante | 74 | 69 | 140 | — 283 |
| | S. Raltray | 100 | 110 | 97 | — 307 |
| | D. Raby | 117 | 97 | 86 | — 300 |
| | | 347 | 343 | 391 | — 1081 |

| | | | | | |
|-----------|----------------|-----|-----|-----|--------|
| Club No 2 | Mlle R. O'Dowd | 60 | 60 | 57 | — 177 |
| | P. Richard | 102 | 107 | 81 | — 290 |
| | F. Morin | 106 | 99 | 130 | — 335 |
| | F. Picard | 98 | 96 | 126 | — 320 |
| | | 366 | 362 | 394 | — 1122 |

| | | | | | |
|-----------|----------------|-----|-----|-----|-------|
| Club No 5 | Mlle O. Hunter | 61 | 73 | 57 | — 191 |
| | W. G. Hackett | 60 | 60 | 60 | — 180 |
| | M. Bourdieu | 97 | 140 | 126 | — 363 |
| | H. A. Marier | 60 | 60 | 60 | — 180 |
| | | 278 | 333 | 303 | — 914 |

| | | | | | |
|-----------|-----------------|-----|-----|-----|--------|
| Club No 3 | Mlle I. M. Lane | 77 | 56 | 85 | — 219 |
| | O. Duval | 79 | 104 | 82 | — 265 |
| | G. Langlais | 106 | 78 | 69 | — 253 |
| | R. Lessard | 115 | 105 | 98 | — 318 |
| | | 377 | 343 | 335 | — 1055 |

| | | | | | |
|-----------|------------------|-----|-----|-----|--------|
| Club No 6 | Mlle Bechervaise | 83 | 86 | 81 | — 250 |
| | K. E. Baldwin | 90 | 79 | 109 | — 278 |
| | P. Coulombe | 88 | 112 | 117 | — 317 |
| | P. Lefebvre | 121 | 95 | 125 | — 341 |
| | | 382 | 372 | 432 | — 1186 |

| | | | | | |
|-----------|-----------------|-----|-----|-----|--------|
| Club No 8 | Mlle J. Jacques | 73 | 70 | 65 | — 208 |
| | M. Smith | 125 | 104 | 119 | — 349 |
| | A. Mcnamara | 72 | 83 | 79 | — 234 |
| | R. H. Boucher | 97 | 141 | 111 | — 349 |
| | | 367 | 398 | 374 | — 1139 |

| | | | | | |
|-----------|----------------|-----|-----|-----|-------|
| Club No 9 | Mlle A. Julien | 25 | 59 | 48 | — 132 |
| | L. G. Lambert | 78 | 78 | 44 | — 200 |
| | J. M. Prédette | 104 | 111 | 86 | — 301 |
| | F. Turgeon | 128 | 154 | 76 | — 358 |
| | | 335 | 402 | 254 | — 991 |

le s'approcher des sacrements en ce grand jour et s'agenouiller au pied de la crèche du Divin Enfant.

Nouvel An. — A l'occasion de la nouvelle année, notre bon curé nous a résumé en peu de mots ses souhaits: Que la paix soit avec vous. Paix de l'âme, paix dans les familles, paix dans la paroisse. Enfin, paix en tout et partout.

Election. — L'élection d'un nouveau marguillier a eu lieu à une réunion des anciens et nouveaux marguilliers. Ils ont choisi M. Ernest Martel en remplacement de M. Alfred Lalancette, sortant de charge.

Nos félicitations.

Baptêmes. — A été baptisé, le 18 décembre, Marie-Lina, Lucette, enfant de M. et Mme Thomas Girard (née Mary Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Tremblay.

— Le même jour a été baptisé Joseph, Raymond, enfant de M. et Mme Lorenzo Maltais. Parrain et marraine: M. Freddy Lavoye et Mlle Céclie Gaudreault, tante de l'enfant.

En visite. — M. Alfred Blackburn, étudiant à l'Université d'Ottawa, est venu passer ses vacances de Noël et du Jour de l'An chez ses parents, M. et Mme Thomas Blackburn.

Quinn est suspendu pour trois parties

L'arbitre Walter DeRouin, qui a été hier après-midi le centre d'un incident regrettable qui s'est produit à la fin de la seconde joute de la Ligue Railway-Paper, a déposé son rapport entre les mains du président de la Ligue, au cours de la soirée.

Voici ce que dit ce rapport: "J'ai donné une punition pour 'une partie' au joueur Roméo Lajoie, de l'Anglo-Pulp, en raison de sa mauvaise conduite sur la glace. J'ai donné une punition semblable à Sars Quinn, du même club, parce qu'il employa des paroles injurieuses à mon adresse. Quant à l'assaut qu'il voulut faire sur ma personne, je vous laisse le soin de décider. Mais, Quinn ne m'a pas touché."

QUINN AVAIT UN EXCELLENT RECORD

Avant cette partie, Sars Quinn avait l'un des meilleurs records de la Ligue, soit deux minutes de punition seulement en huit joutes. Mais, il faut sévir quand même, au nom de l'ordre et de la discipline.

En conséquence, le président a décidé de suspendre Sars Quinn pour les trois dernières joutes de la cédule régulière.

HARDY GAGNE LE DERBY DE ST-MALO HIER APRES-MIDI

A. Hardy, habile conducteur d'attelages de chiens, a ajouté un autre honneur à son crédit, hier après-midi, en se classant premier dans le "dog-derby" annuel de St-Malo. Il couvrit la distance en 1 heure, 24 minutes et 37 secondes. Hardy portait les couleurs de l'Hôtel Eldorado.

Emilie Martel se classa second et franchit le fil d'arrivée à moins de trois minutes après le premier: il représentait la maison Morissette & Fils.

M. J.-E. McManamy agissait comme juge en chef du Club de Derby de la Province. M. Jos. Boutet, échevin, agissant comme juge officiel du derby de St-Malo. MM. les échevins Art. Drolet et B. DeBlas, M.M. Jos. Clark, Jacques Casgrain, Avocat, Jules Gingras et Pierre Savard étaient aussi juges. M. Laurent-Légaré était l'organisateur de ce grand événement sportif.

La distribution des prix aura lieu mercredi soir, le 17, à 8 heures, chez M. L. Larue, 1175, rue St-Vallier.

Voici la liste complète des concurrents et leur rang respectif:

- 1.—A. Hardy—Hôtel Eldorado (No 15). 1 heure, 24 minutes, 37 secondes.
- 2.—Emilie Martel—Morissette & Fils (No 17). 1 heure, 27 minutes, 12 secondes.
- 3.—D. Falardeau—E.-J. Kane (No 1). 1 heure, 32 minutes, 8 secondes.
- 4.—Ovide Carrier—Paquet No 1 (No 9). 1 heure, 32 minutes, 17 secondes.
- 5.—R. Létourneau—Paquet No 2 (No 11). 1 heure, 32 minutes, 42 secondes.
- 6.—M. Duchesneau—Indépendant (No 6). 1 heure, 34 minutes.
- 7.—Geo. Chevrette—Indépendant (No 16). 1 heure, 35 minutes, 12 secondes.
- 8.—N. Dompierre—Indépendant (No 8). 1 heure, 35 minutes, 37 secondes.
- 9.—L. Parent—Teinturerie Dorchester (No 3). 1 heure, 38 minutes, 5 secondes.
- 10.—Alb. Blouin—Indépendant (No 5). 1 heure, 39 minutes, 35 secondes.
- 11.—O. Therrien—Hôtel Ste-Ursule (No 10). 1 heure, 45 minutes, 39 secondes.
- 12.—A. Beaumont—Canac Marquis (No 7). 1 heure, 56 minutes, 17 secondes.
- 13.—J. Sommerville—Indépendant (No 12). 1 heure, 59 minutes, 39 secondes.
- 14.—D. Pruncea—Canada Taxis (No 18). A abandonné.

Il y eut 6 non partants.

DEBUT DE LA LIGUE CIVILE

L'honorable C.-G. Power met la rondelle au jeu. La "Colonisation" défait l'"Agriculture" au score de 3 à 2, dans la première partie; points par Drolet; Talbot (Grenier) Paquet (Grenier), pour l'Agriculture; Morin (Turgeon) Descoteaux (Turgeon) scorent. Dans la deuxième partie: le "Génie Forestier" défait le "Cartier" au score de 5 à 2. Gariépy, Coiteux, Descoteaux, Samson scorent pour le "Génie". Pour le "Cartier" Gingras compte les deux points. Nous donnerons les détails de cette ouverture dans notre prochaine édition.

L'ETOILE

L'Etoile de St-Emile, de formation toute récente, serait anxieuse de rencontrer n'importe quel club des environs et surtout le Dixie et l'Indien, le Champlain, la Maison Boivin, l'Orme Amateur, l'Etoile de Loretteville et le Charlesbourg-Ouest, pour jouer sur sa patinoire le dimanche après-midi. Inf.: A. Auclair, tél. 803 s. 3.

DEFI DU CAMPAGNARD

Le Campagnard de Courville lance un défi à tout club amateur pour jouer ce soir ou mercredi sur sa patinoire. Inf.: Patinoire de Courville, tél. 4-55121.

RAPIDE PATINEUR CANADIEN EN NORVEGE



ALEX. HURD, fameux patineur canadien, qui se classa en seconde position dans le 1,500 mètres et en troisième position dans le 500 mètres des Jeux Olympiques d'Hiver en 1932, vient de partir pour la Norvège où il prendra part à plusieurs événements sportifs importants.

LE CLUB FRONTENAC SE PREPARE POUR FETER SON JUBILE D'OR LE 21 JANV.

C'est le 21 janvier prochain que les raquetteurs du Club Frontenac célébreront leur jubilé d'or au Château Frontenac. Ces "Gais Lurons" feront certainement de cette fête un des plus grands événements de nos années sportives. Tous les autres clubs de raquetteurs de la ville sont cordialement invités à se faire représenter au banquet qui marquera le 50e anniversaire de la fondation du Frontenac.

Une grande activité règne parmi les membres du bureau de direction et divers comités ont été formés pour préparer une digne célébration. Voici la composition de ces différents comités:

FINANCE: John Clark, Jos. Clark,

A L'EMPIRE

"Le Père Prématuro". Après "Le Fils Improvisé", d'Henri Falk, qui remporta un si vif succès, "Le Père Prématuro", du même auteur, vient d'être porté à l'écran. C'est le rôle de l'acteur qui en a fait l'adaptation. L'excellent acteur-comédien René Guisard a eu à transporter avec un brio et une finesse, cette page d'humour en une œuvre purement cinématographique, tout en respectant la construction même du roman, que tous les savoureux détails qui y sont contenus.

Le reste, le fait que l'auteur, qui a écrit les lyrics destinés à la charmante musique de Jean Dielette et René Sylviano, a participé à cette production, est le plus sûr garant que son œuvre n'a pas été déformée et altérée comme le sont parfois certaines œuvres heureusement transportées.

Les intermèdes ne contribuent pas non plus peu à l'atmosphère gaie et spirituelle du film. Fernand Gravel a joué un rôle où il a su donner toute la mesure de son inégalable fantaisie. Car nous le voyons d'abord sous les traits d'un grand collègue, l'air un peu timide et déguisé, et de père de famille, puis sous l'aspect du même personnage, toujours aussi hésitant, mais vieilli de 25 ans, et enfin dans le rôle du fils élégant et mondain, de ce grand chef, un rôle évidemment écrasant, mais dont il se tire avec une distinction et une famille d'écouvonniers. Saturnin Fabre, l'excellent comédien, possède le don de savoir tirer des effets comiques de son attitude naïve de ses yeux lustrants et de sa voix autoritaire; et l'on comprend aisément que le trop timide fils de M. Puma se permit de danser avec M. Puma et Régine Barry dans deux compositions assez difficiles à déjà recueillies, tant dans les grandes salles d'exclusivité qu'au cinéma Empire, qui la présente cette semaine.

Paul L.

DANS ST-RAYMOND

Le club News Pulp a pris la deuxième position dans la Ligue de hockey de St-Raymond en battant l'A.C.J.C. jeudi dernier, sur la patinoire du Collège, au score de 3 à 1. Le club News Pulp a aussi battu le De La Salle mardi dernier au score de 6 à 4.

Détails sur la partie de jeudi: L'avantage est au club News Pulp dès le commencement et la période se termine par 2 points. Le premier fut compté par Léo Plamondon sur une passe de E. Welch et le deuxième par Bob Anderson dans une montée individuelle.

La deuxième période fut des plus animées, car l'A.C.J.C. se rallia pour égaliser mais en vain car E. Welch soigna de nouveau pour mettre le score à 0.

La troisième période commença par une série de belles montées du côté de l'A.C.J.C. et la partie allait se terminer quand A. Readman soigna dans une détermination. Ce fut l'une des plus belles parties à date.

ST-AMBROISE

Noël. — La messe menut, dans notre paroisse, a été célébrée avec solennité. L'église était revêtue de ses plus jolies parures de fête et brillait par l'éclat éblouissant des lumières.

Le beau programme de chant et de musique préparé par Mlle I. Cormier, inst. fut des mieux réussis. Mlle Simonne Brassard touchait l'orgue.

Malgré la température bien froide, les paroissiens sont venus en foule.

CE SOIR DANS LA LIGUE LIMOILLOU

A 7 heures 30, ce soir, au Granite consent de faire partie de la Ligue de Limoulo, fera ses débuts en jouant contre le Cercle d'Assise. Si au contraire, il ne donne pas sa décision, le Cercle d'Assise rencontrera le British Consols. Dans la seconde joute, le Café Laval se mesurera pour la première fois avec le Silver Granite dans des joutes régulières de la Ligue Limoulo.

— M. et Mme Laurent Bergeron, de St-Nazaire, étaient chez M. Edmond Gauthier, le premier de l'An.

PARTIE NULLE

Jeudi soir, le 77 janvier, l'Atkinson "leader" de la Ligue du comté de Lévis, a fait partie nulle avec le restaurant Boubois au score de 1 à 1 après 70 minutes de jeu. Dès le début de la première période, W. Belleau soigna sur une passe de M. Roberge, 3 minutes avant la fin de la 31ème période. R. E. Robitaille, du restaurant Boubois réussit à déjouer Raquet qui remplaçait L. Côté dans les buts du "Atkinson". L. Côté ayant été blessé au milieu de cette troisième période. La partie fut dénuée de rudesse et aucune punition ne fut donnée durant la partie.

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC



Albert est le dernier à sauter hors de la chambre des contrôles.

TARZAN DE LA JUNGLE



Tarzan ayant relâché son étreinte, un instant, Juliette en profita pour lui échapper et regarder la terre ferme. Une fois en sûreté elle se retourna pour regarder le géant blanc qui était demeuré dans l'eau. Si elle n'avait eu que dix ans au lieu de vingt, elle ne se serait pas retenue de lui tirer la langue!



Et maintenant? Nageons-nous vers l'Asie ou la Californie?



Voilà! Une section du plancher de notre gymnase. Heureusement que n'était pas en acier. Nous pourrions nous en servir comme d'un radeau.

"SONG OF SONGS" AU CAPITOL



MARLENE DIETRICH et LIONEL ATWILL, dans une scène de "SONG OF SONGS", à l'affiche du CAPITOL aujourd'hui et demain.



Elle venait de peine de prononcer ces mots quand, à quelques pieds d'elle, elle se vit en face d'un gnu à l'air solennel et idiot qui la regardait tranquillement à travers les branches. Elle poussa un cri de frayeur et, courant jusqu'à la berge, elle se jeta tête première dans l'eau pour aller se réfugier auprès de Tarzan.

L'homme d'affaires sage sait apprécier la puissance d'une annonce claire

TARIF
Les Annonces Classifiées
LEVENEMENT
TEL.: 2-6412

DEMANDES
HOMMES DEMANDES
NOUS DEMANDONS un représentant...

Le Petit Curieux
La serrure moderne remonte d'écèlement à celle qu'utilisaient les Égyptiens...



Clefs d'hier et d'aujourd'hui
Clef du XIX siècle
Clefs modernes



Par H. DE...
Je suis sûr que mal...
Quo sais-tu des clefs, petite?

25 SUCCURSALES
ALEXANDRE DELISLE
ALLIANCE LIMOULOU
EUROPE PARENT

LOGEMENTS DEMANDES
LOGEMENT CHAUFFE DEMANDE
ACHETONS VIEUX BIJOUX

A LOUER
HAUT DE LA VILLE
RUE CREMAZIE, No 14, 6 grandes pièces...

A LOUER
HAUT DE LA VILLE
RUE CREMAZIE, No 14, 6 grandes pièces...

A LOUER
BAS DE LA VILLE
RUE ARAGO, aussi rue Nelson, 4 pièces...

DIVERS
LA MODE PARISIENNE, No 322, rue St-Jean...

A VENDRE
BOIS ET CHARBON
ADJ. NOEL Charbon, 25c. la poche...

A VENDRE
OCCASIONS
BELLE MARCHANDISE POI...
RADIO 'PHILCO' sur table...

PERDU
MANDÉS
FUTS DEMANDES
RESPONDANCE
DEMANDES
REMANDES

CHAMBRES ET PENSION
CHAMBRE ET PENSION pour personnes...
CHAMBRES A LOUER dans famille...

CHAMBRES ET PENSION
CHAMBRE ET PENSION pour personnes...
CHAMBRES A LOUER dans famille...

BAS DE LA VILLE
AVENUE JACQUES-CARTIER, No 36, près église St-François...

MAISONS A LOUER
HOTEL DOMINION, 335, St-Paul, grande maison de pension à louer...

MAISONS A LOUER
HOTEL DOMINION, 335, St-Paul, grande maison de pension à louer...

MAISONS A LOUER
HOTEL DOMINION, 335, St-Paul, grande maison de pension à louer...

MAISONS A LOUER
HOTEL DOMINION, 335, St-Paul, grande maison de pension à louer...

LES DELEGUES DE VINGT-CINQ CHAMBRES DE COMMERCE SE REUNISSENT A QUEBEC SAMEDI

25e anniversaire du club Montcalm

MORT DE MONSIEUR DAVID ROBITAILLE

M. Robitaille, cultivateur en vue de Neuville, est décédé hier, sur le bien paternel, à l'âge de 75 ans.

OBSEQUES MERCREDI

La paroisse de Neuville a perdu hier, l'un de ses citoyens les plus estimés en la personne de M. Victor Robitaille, cultivateur, qui a succombé à la maladie à l'âge de 75 ans.

M. Robitaille est décédé sur la terre paternelle, qu'il a su développer grâce à son esprit de travail et de progrès.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures.

VICTIME DU MONOXYDE

Un résident de Charny, M. Hervé Couture, a failli être victime du monoxyde de carbone hier après-midi alors que son automobile était immobilisée au milieu d'un amoncellement de neige.

SAISIE A PONT-ROUGE

Une importante saisie de liquides alcooliques a été opérée hier à Pont-Rouge, un peu en dehors du village.

Sur la suggestion de la Chambre de Commerce Canadienne, des représentants de toutes nos Chambres de Commerce se réunissent samedi pour étudier les problèmes financiers de la Province.

L'HON. M. STOCKWELL PARLE

La formation d'un comité exécutif qui sera chargé de faire une étude approfondie des finances provinciales a été le principal résultat d'une conférence tenue par les délégués de vingt-cinq Chambres de Commerce de la Province réunis à Québec samedi.

UN BEL ENTRAIN

Le club de raquettes Montcalm Inc. a fêté avec éclat le 25ième anniversaire de sa fondation, hier soir, au Château Frontenac.

Des santés furent présentées au Pape, au Roi, à la Ville de Québec, aux directeurs du Club, etc.

Les convives ont fort apprécié le superbe programme que mademoiselle Cécile Potvin, une talentueuse violoniste de la métropole, a exécuté pendant la durée du banquet.

C'était la première fois samedi qu'une délégation aussi nombreuse des Chambres de Commerce de la Province se réunissait à Québec.

M. A.-E. Marois, président de la Chambre de Commerce Canadienne, a fait un exposé de la situation financière de la Province, se sont réunis pour étudier cette question.

C'est sur une motion de M. A.-C. Picard, secondée par M. George Murphy qui fut décidée la formation d'un comité permanent qui se réunira à l'oeuvre incessamment.

Les pêcheurs et l'hon. M. LaFerté

M. l'abbé N. Rioux, de la Rivière-aux-Renards, demande au ministre, au nom de sa région, la nomination d'un agent de la province en Italie, chargé d'établir des relations directes avec les commerçants de ce pays et nos pêcheurs.

ESSOR D'UNE INDUSTRIE

M. l'abbé Narcisse Rioux, curé de la Rivière-aux-Renards, en Gaspésie, a rencontré samedi matin l'honorable M. Hector LaFerté, ministre de Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries et a eu avec lui une entrevue importante.

Plusieurs paroisses de la Gaspésie sont pourvues de nombreux et solides barques pour la pêche.

M. E.-R. Lafoley, membre de la Chambre de Commerce Canadienne, dans un bref mais intéressant discours fit allusion au gouvernement de Terre-Neuve qui a dû appeler l'attention de son aide pour sortir d'une position financière compliquée.

PLUS DE 60 ARTISTES DANS LA TROUPE DE "ROBINSON CRUSOE"

Cette comédie musicale sera à Québec lundi prochain pour trois jours.

Les beaux jours du grand théâtre, tel que nous en avons vu dans le temps de l'ancien auditorium, vont revivre lundi soir prochain au Palais Montcalm.



M. EDMOND CHASSE, assistant-directeur de L'Événement, qui représente notre journal dans la tribune des journalistes de l'Assemblée Législative de Québec.

La troupe est la plus considérable et la meilleure qui soit venue à Québec depuis 'Maid of the Mountains' et 'Rose-Marie'.

C'est la troupe la plus importante à la seule exception de l'Opéra (San Carlo) amenée à Québec depuis l'ouverture du Palais Montcalm.

A L'UNIVERSITE LAVAL

Demain, mardi, reprendront à l'Université Laval les cours publics du mardi.

Bonbons Pony Brand Quebec. Image of a woman and child.

LE CLUB FRONTENAC. Jubilé d'or le 21 janvier au Château. Une fête mémorable se prépare pour dimanche le 21 janvier, au Château Frontenac.

DANS LA TEMPETE. Le 'Mikula', le 'Montcalm' et l' 'Aganda' ont été immobilisés par la tempête toute la journée d'hier.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 janvier, à 9 heures, en l'église de l'Anctienne Lorette.

'LA MARRAINE DE CHARLEY' CE SOIR AU PALAIS MONTCALM. Une amusante comédie par la troupe anglaise du théâtre His Majesty's de Montréal.

Les amateurs de théâtre anglais — et il y en a beaucoup même chez les Canadiens-français — ont un véritable aubaine cette semaine au Palais Montcalm puisque 'La Mairaine de Charley' est à l'affiche.

L'Événement et la Session du Parlement



M. EDMOND CHASSE, assistant-directeur de L'Événement, qui représente notre journal dans la tribune des journalistes de l'Assemblée Législative de Québec.

La session du Parlement de Québec, qui s'est ouverte mardi, le 9 janvier, promet d'être l'une des plus intéressantes et des plus fructueuses de nos annales politiques.

La session du Parlement de Québec, qui s'est ouverte mardi, le 9 janvier, promet d'être l'une des plus intéressantes et des plus fructueuses de nos annales politiques.

La session du Parlement de Québec, qui s'est ouverte mardi, le 9 janvier, promet d'être l'une des plus intéressantes et des plus fructueuses de nos annales politiques.

L'hon. M. TASCHEREAU. — 'Je n'ai aucune hésitation à dire que mon honorable ami (M. Duplessis) était notre candidat à Sherbrooke. Nous souhaitons son élection à la convention conservatrice'.

M. MAURICE DUPLESSIS. — 'L'honorable premier Ministre (M. Taschereau) ne dira peut-être pas cela à la fin de la session'.

L'hon. M. TASCHEREAU. — 'J'aime à avoir en face de moi un adversaire loyal, combatif, qui nous porte des coups et au besoin en reçoit. Si l'honorable Chef de l'Opposition est cela, je le dirai toujours'.

(Extrait du compte-rendu de la séance de jeudi à la Chambre parus dans L'Événement, sous la signature d'Edmond Chasse.)

La législation annoncée dans le discours du trône est d'une importance considérable au point de vue social.

L'événement publiera des comptes-rendus impartiaux de tous les débats signés par notre assistant-directeur, M. Edmond Chasse, qui a une longue expérience des Parlements et donnera chaque jour une peinture vivante des séances de la Chambre.

Les lecteurs de notre journal ont toujours apprécié l'attention que nous donnons aux débats du Parlement de Québec et considèrent notre chronique parlementaire comme le 'Hansard' de la Législature Provinciale.

NOTRE VENTE de JANVIER. bat maintenant son plein et abaisse tous les records précédents. TOUTES nos LIGNES de: DIAMANTS—MONTRES—BIJOUTERIE. REDUCTIONS INCROYABLES. Voici seulement quelques-uns des spéciaux exceptionnels que nous offrons: DIAMANTS 20%, MONTRES 1-3, Verre Taillé à moitié prix. UN SPECIAL EXTRAORDINAIRE .95. Capitoll Jewellers 174 RUE ST-JEAN QUEBEC.

Advertisement for 'Robinson Crusoe' musical play. Includes photos of the cast and promotional text.